



Septième session

RENSEIGNEMENTS RELATIFS AUX TERRITOIRES NON  
AUTONOMES : RESUME ET ANALYSE DES RENSEIGNEMENTS  
TRANSMIS EN VERTU DE L'ARTICLE 73 e) DE LA CHARTE  
RAPPORT DU SECRETAIRE GENERAL

Résumé des renseignements transmis par le  
Gouvernement du Royaume-Uni de Grande-Bretagne  
et d'Irlande du Nord <sup>1/</sup>

Conformément aux termes de l'alinéa a) du paragraphe 4 de la résolution 218 (III) de l'Assemblée générale, le Secrétaire général a préparé le résumé suivant des renseignements transmis en 1952 qui décrivent les progrès accomplis en matière économique, sociale et de l'enseignement pendant la dernière période triennale.

Les renseignements ont été classés sous les principales rubriques des quatre parties du schéma révisé, tel qu'il a été approuvé par la résolution 551 (VI) de l'Assemblée générale.

Le présent résumé concerne les renseignements transmis relativement à La Barbade, aux Bermudes, à la Guyane britannique, à la Jamaïque, aux Iles sous le Vent et à Trinité et Tobago.

<sup>1/</sup> Ce résumé est également soumis au Comité des renseignements relatifs aux territoires non autonomes.

TABLE DES MATIERES

	<u>Page</u>
Barbade	2
Bermudes	17
Guyane britannique	29
Jamaïque	46
Iles sous le Vent	62
Trinité et Tobago	80

## BARBADE

La Barbade a une superficie de 166 milles carrés. L'accroissement de sa population a été le suivant :

<u>1921</u>	<u>1946</u>	<u>1951</u>
156.774	192.800	215.169

La densité de la population est de 1.296 habitants au mille carré.

## CONDITIONS ECONOMIQUES

Renseignements généraux

L'économie de la Barbade est presque exclusivement orientée vers la production du sucre. Toutes les terres arables sont déjà mises en valeur. La culture parallèlement aux courbes de niveau, pour empêcher l'érosion, fait des progrès ainsi que les recherches sur les possibilités d'amélioration des autres méthodes de culture. Des programmes de relèvement des pêcheries et d'amélioration des ressources en eau pour l'agriculture sont en cours d'exécution. A la Station zootechnique centrale on pratique l'insémination artificielle pour améliorer dans tout le territoire la qualité des reproducteurs. La Barbade est en voie de devenir rapidement un centre de tourisme; elle attire surtout des visiteurs d'Amérique du Nord et du Venezuela.<sup>1/</sup> L'exécution des programmes de développement économique a été retardée en attendant les résultats d'une enquête sur les ressources financières. Il ne faut pas oublier cependant que le territoire est très peuplé et que le pouvoir d'achat de la majorité des habitants est faible.<sup>2/</sup>

Agriculture et élevage

Les terres arables dont la superficie est de 66.133 acres sont consacrées à diverses cultures. Les pâturages et les prairies représentent 16.143 acres. Il n'y a que 40 acres de forêts.

Du point de vue du régime foncier, les terres peuvent être classées en deux catégories, selon qu'elles sont exploitées par le propriétaire ou par un fermier. Les grandes propriétés dont la superficie varie de 11 acres à plus de 1.000 acres appartiennent à des particuliers ou à des compagnies.

Les cultures principales sont les suivantes :

	<u>Superficie</u> (acres)			<u>Production</u> (tonnes)		
	<u>1949</u>	<u>1950</u>	<u>1951</u>	<u>1949</u>	<u>1950</u>	<u>1951</u>
Canne à sucre	39.705	41.241	43.020	1.306.497	1.317.551	-
Plantes sarclées et légumes verts)	17.806	15.196	15.600	43.992	37.524	33.600

En 1946, les statistiques de l'élevage étaient les suivantes :

Bovins :	vaches	4.250
	veaux	2.518
	Boeufs et bouvillons	2.859
	taureaux	370
Ovins		9.631
Caprins		3.732
Porcins		6.555

Les Stations agricoles de district sont aussi des centres de reproduction et de démonstration et la Station zootechnique centrale possède des spécimens des diverses espèces (vaches laitières, truies, brebis et lapines). Dérèglements fixant les modalités de contrôle des animaux à l'importation et de lutte contre les épizooties viennent d'être promulgués ; l'emploi de l'insémination artificielle est encouragé. Au titre d'un plan de développement colonial, les agriculteurs bénéficient d'une assistance pour l'acquisition de groupes d'irrigation. Le Parlement accorde chaque année des crédits qui permettent à la Peasants' Loan Bank d'accorder des prêts aux paysans qui sont propriétaires en vue de l'amélioration de la production agricole.

### Pêcheries

Une section des pêcheries a été créée en 1944 à la Direction des sciences et de l'agriculture. Il existe aussi un Comité consultatif des pêcheries. D'après les estimations, le produit des pêches serait de 9.950.000 livres de poisson représentant une valeur de 2.040.000 dollars.<sup>1/</sup> Les services compétents envisagent la création d'entrepôts frigorifiques. Par suite de la mise sur pied d'un programme de prêts financé par le Gouvernement et géré par le Comité consultatif des pêcheries, le nombre de bateaux de pêche en service a augmenté au cours des trois dernières années.

### Industries extractives

Les droits miniers et la propriété du sous-sol sont régis par la loi de 1950 sur l'industrie pétrolière. Le gaz naturel est produit, vendu et distribué par une entreprise publique constituée par une loi de 1950. La production de gaz naturel a atteint, en 1951, 106.131 millions de pieds cubes.

### Industrie

L'activité essentielle du territoire est l'agriculture; la culture de la canne à sucre et la production du sucre et de ses dérivés viennent en tête. Une caractéristique de l'industrie sucrière du territoire est la production de sirops. L'île compte en outre 3 distilleries de rhum, 2 ateliers métallurgiques, 2 fabriques de glace, une manufacture de cigarettes, une tonnellerie à vapeur, 6 usines de mise en bouteilles et une brasserie.

---

<sup>1/</sup> La monnaie de la Barbade est le dollar des Antilles.

Le tableau suivant donne les chiffres de la production industrielle de l'île : <sup>1/</sup>

	Unité	Production		
		1949	1950	1951
Sucre	tonnes	152.731	158.2000	187.643
S <sup>i</sup> Sirops <sup>a/</sup>	gallons	6.414.000	8.835.000	-
Rhum <sup>a/</sup>	gallons	643.000	896.000	-

<sup>a/</sup> Royaume-Uni : British Dependencies in the Caribbean and North Atlantic, 1939-1952, Cmd. 8575, H.M.S.O., Londres, 1952, p. 84.

### Transports et communications

Transports par route : Il y a 608 milles de routes, dont 458 milles sont bitumés.

Transports aériens : Il y a un aérodrome. <sup>2/</sup>

Transports par mer : Il y a un port d'escale.

	1949 <sup>a/</sup>	1950 <sup>a/</sup>	1951
Entrées de navires	999	1.024	1.001
Tonnage net	1.234.120	1.645.678	1.837.011

<sup>a/</sup> Barbade : Report of the Harbour and Shipping Department for the year 1950 : Barbade, Supplément à la Official Gazette, novembre 1951, p. 6 et 7.

Services postaux : Il y a un bureau central, 10 bureaux locaux et 2 bureaux auxiliaires. <sup>3/</sup>

Téléphone : Les services téléphoniques sont assurés par une société privée. Il y a un central automatique et 5 centraux auxiliaires comprenant 3.754 lignes et 4.763 postes.

Télégraphes : L'île est un important centre de communication par câble et par radio; en effet, elle constitue le point de jonction de plusieurs câbles et comporte une vaste installation moderne de radio transmission à longue distance.

<sup>1/</sup> Chiffres à l'exportation pour les sirops et le rhum.

<sup>2/</sup> Royaume-Uni : Colonial Office Annual Report, Barbados, 1949, Londres, page 46.

<sup>3/</sup> Ibid., p. 47.

Le service radiotéléphonique, inauguré en 1945, a été étendu et assure maintenant des relations avec les pays du Commonwealth et d'autres territoires. Il n'y a pas de réseau télégraphique intérieur. <sup>1/</sup>

Radiodiffusion : Il n'y a pas de station de radiodiffusion dans le territoire. Un réseau de retransmission téléphonique, exploité par une société privée, compte 5.188 abonnés.

Finances publiques

	<u>1949<sup>a/</sup></u>	<u>1950</u>	<u>1951</u>
	<u>Dollars</u>	<u>Dollars</u>	<u>Dollars</u>
Recettes	9.314.242	9.553.594	10.866.850
Dépenses	9.847.803	10.290.424	9.642.684

a/ Royaume-Uni : Overseas Economic Surveys, Economic and Commercial Conditions in the West Indies, op. cit., p. 8.

Les célibataires dont le revenu annuel est inférieur à 720 dollars et les personnes mariées dont le revenu annuel est inférieur à 1.200 dollars ne paient pas l'impôt sur le revenu. En application de la loi de 1949 fixant les taux de l'impôt sur le revenu, pour chaque dollar entier de revenu imposable, le Territoire perçoit 2 cents 1/2 jusqu'à 480 dollars et 5 cents de 480 à 960 dollars. Les sociétés paient l'impôt au taux uniforme de 37 cents 1/2 par dollar de revenu imposable. En 1948, une loi a été promulguée pour éviter les effets de la double imposition.

Banques et crédit

En exécution des recommandations formulées par la Conférence monétaire qui s'est tenue en 1946, un Bureau des commissaires de la monnaie des territoires britanniques des Caraïbes a été constitué en 1950; le Bureau a émis une monnaie unifiée fondée sur le dollar des Antilles et qui est rattaché à la livre sterling et vaut 4 shillings 2 pence. <sup>2/</sup>

1/ Royaume-Uni : Colonial Office Annual Report, Barbados, 1949, Londres, p. 49.

2/ Royaume-Uni : Overseas Economic Surveys, Economic and Commercial Conditions in the British West Indies, op. cit., p. 8.

Il y a 3 banques privées dont le siège central est situé hors du Territoire et une banque locale financée par des particuliers. En outre, il y a une caisse d'épargne du Gouvernement dont l'actif en 1950 s'élevait à 11.701.644 dollars et le passif à 10.471.968 dollars ainsi qu'une banque de crédit agricole (Peasants' Loan Bank) qui consent, pour leurs exploitations agricoles, des prêts aux propriétaires fonciers ne possédant pas plus de 10 acres. Une banque agricole de l'industrie sucrière consent des prêts aux fabriques de sucre et aux plantations de canne à sucre.

Commerce international

	<u>1948</u>	<u>1949</u>	<u>1950</u>
	<u>Dollars</u>	<u>Dollars</u>	<u>Dollars</u>
Importations	330.431.904	33.948.619	38.726.132
Exportations	114.631.192	22.504.975	27.643.082

Les principaux articles importés ont été les suivants :

	<u>1948</u>	<u>1949</u>	<u>1950</u>
	<u>Dollars</u>	<u>Dollars</u>	<u>Dollars</u>
Outillage	1.404.053	2.023.130	1.823.034
Cotonnades	1.308.648	1.577.208	1.186.098
Farine	2.175.398	1.377.924	1.787.675
Riz	852.019	1.025.721	1.299.605
Bois	685.897	1.333.448	1.290.618

Les principaux articles exportés ont été les suivants :

	<u>1948</u>	<u>1949</u>	<u>1950</u>
	<u>Dollars</u>	<u>Dollars</u>	<u>Dollars</u>
Sucre	5.770.556	15.714.738	18.566.875
Mélasses	5.050.416	3.275.316	5.166.074
Rhum	1.794.845	1.213.478	1.415.940

Les principaux clients et fournisseurs ont été les suivants :

	1949		1950	
	<u>Fournisseurs</u>	<u>Clients<sup>a/</sup></u>	<u>Fournisseurs</u>	<u>Clients<sup>a/</sup></u>
	<u>Dollars</u>	<u>Dollars</u>	<u>Dollars</u>	<u>Dollars</u>
Royaume-Uni	13.836.929	9.955.718	18.042.942	11.410.419
Canada	7.287.117	8.643.850	5.588.959	12.286.267
Etats-Unis d'Amérique	4.240.555	271.056	2.573.823	647.390
Australie	398.423	-	1.280.978	-

a/ Ibid., p. 63, annexe I.a.

## CONDITIONS SOCIALES

### Renseignements généraux

Les relations raciales ne posent pas de graves problèmes sociaux et la loi ne fait pas de distinction entre les groupes ethniques. Presque toutes les activités publiques et privées sont ouvertes à tous ceux qui s'intéressent à tel ou tel aspect de la vie de la collectivité.

### Statut de la femme

Les femmes ont les mêmes droits que les hommes mais, selon la coutume locale, elles ne participent guère à la vie publique. Cette situation s'améliore cependant depuis la fin de la deuxième guerre mondiale. Aux élections générales de 1951, une femme a été élue pour la première fois à l'Assemblée.<sup>1/</sup> A la fin de l'année plusieurs femmes exerçaient les fonctions de juges de Paix, et un certain nombre étaient médecins, dentistes et avocates.

Conditions de la main-d'oeuvre et de l'emploi

1/ Official Gazette, 17 décembre 1951, Advocate Printing Co.,  
La Barbade, p. 1426.

Conditions de la main-d'oeuvre et de l'emploi

L'excédent de main-d'oeuvre constitue le principal problème en matière de travail; le sous-emploi sévit donc surtout en dehors de la période des récoltes. L'accroissement rapide de la population, dont le chiffre est déjà élevé, vient compliquer ce problème. La politique suivie par le Gouvernement consiste à profiter de toutes les possibilités de migration temporaire de travailleurs vers les États-Unis ou d'autres pays et des possibilités d'émigration vers des territoires voisins comme le Honduras britannique et la Guyane britannique.

Le Service du travail est l'organe chargé de régler les conflits par voie d'arbitrage.

La semaine normale de travail est de quarante heures dans l'agriculture et de quarante-quatre heures dans les autres professions. Le tableau suivant indique le taux moyen des salaires :

<u>Profession</u>	<u>Unité</u>	<u>1949</u>	<u>1950</u>	<u>1951</u>
	<u>Dollars</u>	<u>Dollars</u>	<u>Dollars</u>	<u>Dollars</u>
Culture de la canne à sucre - Hommes	heure	0,17 $\frac{1}{4}$	0,19	0,19
Femmes	heure	0,12	0,13	0,15
Traitement de la canne à sucre	heure	0,18	0,20	0,21
Récolte de la canne à sucre	tonne	0,57 $\frac{1}{2}$	0,65	0,73
Domestiques - Hommes	semaine	2,88 - 6,72	4,80 - 9,60	-
Femmes	semaine	2,16 - 3,48	2,40 - 4,08	-
Débardeurs - Hommes	journée	2,72	2,92	3,24
Femmes	journée	1,20	1,35	1,51

Le tableau suivant donne les chiffres de migration de la main-d'oeuvre :

	<u>1949</u>	<u>1950</u>	<u>1951</u>
Vers les États-Unis	205	100	1,600
" Curaçao	206	112	173
" les Bermudes	31	-	-

Il y a quatre groupements patronaux et trois syndicats ouvriers. Dans les industries principales, les conflits du travail sont réglés selon un jeu de méthodes d'application facultative qui vont du règlement en atelier jusqu'à l'arbitrage.

En 1950, il y a eu 19 conflits du travail, dont 17 ont concerné 775 travailleurs des plantations de cannes à sucre, un a concerné 20 dockers, un autre 90 employés de la voirie. Le travail a repris après conclusion d'un accord, le Service du travail étant intervenu dans l'un des cas.

Les lois suivantes relatives au travail ont été promulguées en 1951 :

Loi N° 43, portant modification de l'organisation du Service du travail (Labour Department (Amendment) Act, 43)

Loi N° 63, portant modification de la réglementation relative à l'emploi des femmes, des jeunes gens et des enfants (Employment of Women, Young persons and Children (Amendment) Act, 63)

Loi N° 53, portant modification du règlement relatif aux établissements industriels (Factories (Amendment) Act, 53)

Loi N° 61, portant modification du règlement relatif aux établissements commerciaux (Shops (Amendment) Act, 61)

Loi N° 59, sur la notification des accidents et des maladies professionnelles (Accidents and Occupational Diseases (Notification) Act, 59)

Loi N° 64, sur la protection des salaires (Protection of Wages Act, 64)

Loi N° 3, portant modification du contrôle de la pesée des cannes à sucre (Supervision of the Weighing of Sugar Canes (Amendment) Act, 3)

#### Niveau de vie

Si l'on prend septembre 1939 comme période témoin, l'indice du coût de la vie a atteint en décembre 1949, 1950 et 1951 respectivement 228, 242 et 292.

Le tableau suivant indique les prix de détail pour les principaux articles :

	<u>Unité</u>	<u>1949</u>	<u>1950</u>	<u>1951</u>
		<u>Dollars</u>	<u>Dollars</u>	<u>Dollars</u>
Riz	lb.	0,06	0,07	0,07
Farine de maïs	lb.	0,08	0,10	-
Farine de blé	lb.	0,07	0,08	0,085
Poisson salé	lb.	0,18	0,18	0,22
Lait frais	pint	0,10	0,12	0,145
Lait en boîte	tin	0,26	0,25	0,33

Aménagement des campagnes, urbanisme et habitat

Le Service de l'habitat exécute chaque année des plans de transfert des logements habitables qui se trouvent dans des zones surpeuplées et malsaines de la ville vers des lieux correctement aménagés. Au total, 247 nouvelles habitations ont été construites et 500 familles ont été logées.

Le décret de 1950 relatif au relèvement, à la stabilisation des prix et à la protection de la main d'oeuvre dans l'industrie sucrière prévoit la constitution de fonds pour aider les travailleurs à construire ou à réparer leur logement. Une somme de 800.000 dollars a ainsi été répartie à titre de prêts entre 3.000 requérants habitant pour la plupart la campagne. Le Gouvernement étudie actuellement d'autres plans de logement dans les campagnes conformément aux recommandations formulées lors de la Conférence de l'habitat dans les Antilles britanniques, qui s'est tenue à la Barbade en juin 1951.

Sécurité et assistance sociales

Il n'existe pas de service de la protection sociale proprement dit. Le Bureau de la protection sociale est rattaché au Bureau du Secrétaire aux colonies. Sa tâche, d'ordre pratique, consiste principalement à encourager les activités de la collectivité et à s'occuper des cas individuels. D'autres services officiels ainsi que certaines institutions bénévoles assurent d'autres services sociaux. En 1950, 146 sociétés de secours mutuel groupant 98.620 adhérents et 190.264 personnes à charge. Les cotisations atteignent 649.125 dollars par an.

	<u>1948</u>	<u>1949</u>	<u>1950</u>
Pensions de vieillesse	255.139 dollars	399.261 dollars	460.620 dollars
Nombre de pensionnés	6.907	21.753	21.750
Taux hebdomadaire maximum	0,72 dollar	1,20 dollar	1,75 dollar
Subventions aux organisations bénévoles distribuant des secours	13.718 dollars	6.291 dollars	6.287 dollars

Lutte contre la criminalité et traitement des délinquants

<u>Catégorie d'infraction</u>	<u>1949</u>	<u>1950<sup>a/a/</sup></u>	<u>1951</u>
Infraction donnant lieu à des poursuites	419	690	792
Contraventions	2.829	5.859	3.557
Affaires signalées à la police	5.699	6.549	4.349

a/ Barbade : Annual Report of the Barbados Police Force for the year 1950, Supplement to Official Gazette, 30 August 1951, Government Printer, Barbados, 1951, p. 12.

Santé publique

Un événement important a été la création en 1950 d'un Service de santé ayant à sa tête un Directeur. L'organe central est le Conseil général de la santé, dont un des membres est le Directeur du Service de santé qui, pour les questions de santé publique, est assisté de 3 médecins et de 9 inspecteurs d'hygiène. Il y a 11 commissaires de santé locaux nommés par le conseil de fabrique de chaque paroisse.

Les effectifs du personnel des services de santé et d'hygiène étaient les suivants :

	<u>1949</u>	<u>1950</u>	<u>1951</u>	
	<u>Officiels et privés</u>	<u>Officiels et privés</u>	<u>Officiels</u>	<u>Privés</u>
Médecins	42	45	18	41 <sup>a/</sup>
Dentistes	10	11	3 <sup>b/</sup>	14
Infirmières (du cadre supérieur, diplômées au Royaume-Uni)	102	87	10	11
" (diplômées à La Barbade)			71	220
" (n'ayant pas reçu une formation complète)			106	-
Sages-femmes (du cadre supérieur, diplômées du Royaume-Uni)	132	111	6	4
" (diplômées à La Barbade)			38	298
" (n'ayant pas reçu une formation complète)			18	-
Inspecteurs d'hygiène	-	-	9	-
Pharmaciens	-	-	3	120

a/ 21 médecins du secteur privé assurent, à temps partiel, un service dans les établissements de l'Administration centrale et 13 autres dans des établissements dépendant des administrations locales.

b/ 2 dentistes assurent, à temps partiel, un service dans les établissements de l'Administration centrale et un autre dans des établissements dépendant des administrations locales.

	<u>1949</u>	<u>1950</u>	<u>1951</u>
	<u>Dollars</u>	<u>Dollars</u>	<u>Dollars</u>
Dépenses consacrées aux services sanitaires	1.172.250	1.316.633	1.392.086
Subventions aux missions et autres institutions philanthropiques	6.298	6.287	4.127
<u>Etablissements (officiels et privés)</u>	<u>Nombre d'établissements</u>		<u>Nombre de lits</u>
Hôpitaux	1		336
Dispensaires ou infirmeries	15 <sup>a/</sup>		1.285
<u>Services spécialisés</u>			
Maternités et centres de protection de l'enfance	1		20
Léproserie	1		38
Hôpital psychiatrique	1		771

a/ Onze hospices paroissiaux : 1.253 lits; 4 hôpitaux privés : 32 lits.

Les statistiques de l'état civil s'établissent comme suit :

	<u>1949</u>	<u>1950</u>	<u>1951</u>
Nombre de naissances	6.549	6.432	6.793
Taux de natalité pour 1.000 habitants	31,60	30,39	31,57
Nombre de décès	2.979	2.688	3.000
Taux de mortalité pour 1.000 habitants	14,37	12,70	13,94
Nombre de décès d'enfants de moins d'un an	843	805	927
Taux de mortalité infantile pour 1.000 enfants nés vivants	129	125	136

#### CONDITIONS DE L'ENSEIGNEMENT

##### Renseignements d'ordre général

Il existe des établissements d'enseignement primaire, secondaire et universitaire et des services d'éducation des adultes. L'enseignement primaire est gratuit. Dans les écoles secondaires il est perçu des droits de scolarité. L'enseignement n'est pas obligatoire, mais l'objectif final est d'instaurer progressivement un système d'enseignement obligatoire lorsque les installations scolaires permettront de recevoir les enfants de 5 à 14 ans.

Les dépenses consacrées à l'enseignement s'établissaient comme suit :

	<u>1949-50</u>	<u>1950-51</u>	<u>1951-52</u>
	<u>Dollars</u>	<u>Dollars</u>	<u>Dollars</u>
Enseignement élémentaire	1.112.945	1.210.293	1.304.336
Enseignement secondaire	296.694	300.303	396.853
Enseignement supérieur	35.844	99.948	80.780
Education des adultes	23.684	31.689	33.181
Administration	46.079	53.313	79.219
Divers	<u>15.868</u>	<u>12.816</u>	<u>21.926</u>
	1.531.114	1.707.362	1.916.295

Les statistiques de l'enseignement s'établissaient comme suit :

<u>Nombre d'écoles</u>	<u>1949</u>	<u>1950</u>	<u>1951</u>
Enseignement élémentaire	124	127	124
Enseignement secondaire (subventionné)	11	11	10
Enseignement supérieur et universitaire	3	3	2
<u>Effectifs scolaires</u>			
Enseignement élémentaire	29.756	30.492	30.080
Enseignement secondaire	2.746	2.907	2.832
Enseignement technique	-	2.194	1.058
Enseignement supérieur et universitaire	26	28	42
<u>Personnel enseignant</u>			
Enseignement élémentaire	800	801	820
Enseignement secondaire	140	150	148

#### Instruction des adultes

L'Ecole du soir, (Evening Institute), le service des cours extérieurs de l'Institut universitaire des Indes occidentales, (University College of the West Indies), et le British Council encouragent, de concert avec les institutions bénévoles et les Directions des divers services, l'éducation des adultes et le développement des collectivités.

### Bâtiments et équipement scolaires

Sur les 124 écoles élémentaires que compte l'île, 55 appartiennent à des églises et 69 au Gouvernement. Quatre-vingt huit d'entre elles ne disposent pas de l'espace minimum nécessaire. En 1951, un programme de réfection et d'agrandissement des locaux scolaires de toute l'île a été mis en oeuvre et la construction d'une grande école moderne a été achevée, de sorte que l'on dispose maintenant de locaux supplémentaires et de meilleures installations pour 1.500 élèves. Cependant les moyens ne correspondent pas encore aux besoins du Territoire, qu'il s'agisse des écoles élémentaires ou des écoles secondaires subventionnées.

### Information des masses

Il y a 6 journaux et un périodique qui tirent à 55.270 exemplaires.

## BERMUDES

La superficie totale des nombreuses îles qui composent le Territoire est de 22 milles carrés. Un recensement <sup>1/</sup>, effectué en 1950, a permis d'évaluer, à titre provisoire, la population civile à 37.254 habitants. Pour 1951, la population était évaluée à 38.461 habitants (24.564 personnes de couleur, 13.897 blancs).

## CONDITIONS ECONOMIQUES

Renseignements généraux

Les seules dispositions spéciales prises en vue du développement économique général concernent le programme de large publicité entrepris par le Trade Development Board pour encourager le tourisme, qui représente pratiquement la seule ressource de la colonie. Les crédits affectés au Board s'élevaient, pour 1951, à 263.138 livres sterling. Presque toute la population locale participe, à quelque degré, à l'industrie touristique.

Agriculture et élevage

Sommes consacrées à l'agriculture :

<u>1949</u>	<u>1950</u>	<u>1951</u>
(En livres sterling)		
73.687	111.856	95.810

En raison du peu d'étendue de la colonie et de la forte densité de la population, la superficie des terres disponibles pour l'agriculture et l'élevage est strictement limitée.

L'approvisionnement du Territoire en eau douce dépend entièrement des pluies dont l'eau est recueillie à même le toit des habitations et emmagasinée dans des réservoirs. La population a pleinement conscience de l'importance de l'eau et aucune mesure de conservation de l'eau n'est nécessaire.

1/ Royaume-Uni : Colonial Office Report on Bermuda, for 1949 and 1950, Londres, H.M. Stationery Office, 1952, p.4.

Principales cultures :

Culture	1949		1950		1951	
	Acres	Poids en livres	Acres	Poids en livres	Acres	Poids en livres
Pommes de terre	280	2.380.000	290	2.710.000	314	2.775.000
Bananes	80	800.000	80	960.000	133,5	2.720.000
Agrumes	64	8.950a/	70	10.000a/	75	10.500a/
Carottes	55	605.000	60	720.000	55	605.000
Lis	25	1.200.000b/	25	1.300.000b/	29	1.500.000

a/ Nombre d'arbres

b/ Nombre de bulbes

L'amélioration progressive de l'économie et de l'efficacité des méthodes d'exploitation agricole est due au "plan de production et de commercialisation" mis en oeuvre sous les auspices du Gouvernement.

Les statistiques pour le cheptel sont les suivantes :

Espèces	1949	1950	1951
Porcs	340	1.940	2.240
Bovins	1.140	1.200	1.191
Chevaux	250	240	230

Production de produits dérivés de l'élevage :

	1949		1950		1951	
		Livres sterling		Livres sterling		Livres sterling
Lait (gallons)	624.150	145.635	600.000	150.000	630.000	157.500
Oeufs (douzaines)	300.000	90.000	300.000	105.000	350.000	105.000
Viande de porc (livres)	366.000	22.800	300.000	18.750	350.000	26.250

Pour améliorer l'élevage du porc, soixante-trois porcs de la race Yorkshire ont été importés.

Le "plan de production et de commercialisation", inauguré en 1949, vise à faire correspondre les ensemencements aux besoins de la consommation et à stabiliser les prix à des niveaux économiques compatibles avec les prix de revient et les sommes que la population peut consacrer à l'achat des légumes indispensables. Le projet a reçu l'appui de la majorité des agriculteurs. La production

de légumes a augmenté grâce au Centre de vente en gros du Gouvernement que des cultivateurs immatriculés approvisionnent en vertu d'un contrat avec le Gouvernement.

### Pêcheries

Le Territoire dispose d'une superficie totale de 400 milles carrés pour la pêche à proximité du littoral et de 100 milles carrés sur deux bancs situés respectivement à 10 et 20 milles du rivage.

Le produit de la pêche est en moyenne de 900.000 livres de poisson et de 150.000 livres de langouste par an. La pêche occupe à plein temps 100 pêcheurs environ. Il n'existe pas de marchés aux poissons, ni guère de commercialisation méthodique du produit de la pêche.

Le Gouvernement qui exploite un bateau de pêche à moteur a commencé récemment de mettre en oeuvre un programme de cinq ans qui comporte des recherches sur la pêche commerciale et la réunion de renseignements sur la biologie marine. La possibilité d'organiser des pêches en haute mer est à l'étude mais les premiers résultats n'ont pas été encourageants. Une liaison étroite est maintenue avec l'Institut des pêches du golfe du Mexique et de la mer des Antilles. (Gulf and Caribbean Fisheries Institute).

### Energie

Une société privée exploite la seule centrale du Territoire. La production atteint 40.625.472 kWh. Des travaux importants entrepris après la guerre pour accroître la capacité de production ont été achevés et la capacité supplémentaire de réserve est suffisante.

### Industrie

Le Trade Development Board assume la responsabilité du développement du tourisme, qui est pour ainsi dire la seule industrie. Le nombre de touristes a été au total de 92.066. Les recettes imputables au tourisme sont évaluées à 3.204.000 livres sterling en 1951, à 5 millions de livres en 1949 et à 4.255.000 livres en 1948. Une petite fabrique qui emploie 16 personnes, a produit 8.760 onces de parfum représentant une valeur de 22.452 livres sterling.

Transports et communications

	<u>1949</u>	<u>1950</u>	<u>1951</u>
Transports maritimes :			
Nombre d'entrées	321	302	380
Tonnage	1.624.426 a/	1.651.778 a/	2.029.009
Transports aériens :			
Atterrissages	2.450	2.664	2.364
Aérodromes	1	1	1
Transports routiers :			
Longueur du réseau routier	109	109 a/	-
Automobiles	1.474	1.797 a/	2.188
Autres véhicules à moteur	1.559 a/	1.567 a/	1.337
Motocycles	3.276	3.667 a/	5.468
Voitures			95
Bureaux de poste :	14	14	-
Bureau télégraphique :	1	1	1
Station d'émissions radiophoniques :	1	1	1

a/ Royaume-Uni : Colonial Office Report on Bermuda, for 1949 and 1950, op. cit., pp. 21 et 22.

Finances publiques

	<u>En livres sterling</u>		
	<u>1949</u>	<u>1950</u>	<u>1951</u>
Recettes	1.885.548	2.009.463	2.368.262
Dépenses	1.706.587	1.969.022	2.076.797

La principale source de revenu est constituée par les droits de douane. Les charges fiscales sont les mêmes pour les sociétés et les particuliers. Les taux des impôts communaux et municipaux sont établis d'après une évaluation périodique des biens immobiliers et personnels et ils varient de 2 shillings, 9 pence à 14 shillings par tranche de cent livres du montant évalué. Aucun impôt sur le revenu n'est perçu dans le Territoire.

Banque et crédit

Il y a deux banques commerciales.

En 1951, pour les exportations et importations visibles, la balance des paiements s'établissait comme suit :

	<u>Livres sterling</u>
Importations	10.628.280
Exportations	<u>49.400</u>
Déficit de la balance des paiements pour l'élément visible	10.578.880

Les exportations invisibles sont les plus importantes en raison de l'ampleur du tourisme. La balance générale des paiements est favorable.

### Commerce international

En livres sterling

	<u>1949</u>	<u>1950</u>	<u>1951</u>
Importations	7.182.178	8.208.376	10.628.280
Exportations a/	943.211 b/	962.647 b/	1.362.106

a/ Surtout réexportations consistant essentiellement en réapprovisionnement en charbon.

b/ Royaume-Uni : Colonial Office Report on Bermuda, for 1949 and 1950, op. cit. p. 9.

## CONDITIONS SOCIALES

### Généralités

Les relations raciales et les relations culturelles ne posent pas de problèmes sociaux graves. Bien que les trois éléments de la population - personnes de couleur, Portugais et autres blancs - aient tendance à fréquenter leurs propres institutions culturelles, religieuses et sociales et à avoir des activités récréatives distinctes, toutes les sections de la population ont accès à toutes les églises, et à toutes les salles de cinéma ou de théâtre.

### Statut de la femme

La femme, sans distinction de race ou de religion, a les mêmes droits sociaux que l'homme.

### Conditions de la main-d'oeuvre et de l'emploi

En raison de la prospérité générale, il ne se pose aucun problème grave de main-d'oeuvre et il n'y a presque pas de chômage. Comme il n'existe pas de Ministère du travail, un Office du travail a été créé en 1945 pour arbitrer les

conflits du travail. Cet Office présente des rapports sur le taux des salaires, les horaires de travail et les conditions de l'emploi; il sert de bureau de placement gratuit. Le Labour Dispute Act de 1945 tend à faciliter le règlement des conflits du travail.

Le Bureau de placement s'occupe des travailleurs de toutes catégories ainsi que des employeurs éventuels.

Le tableau ci-après indique pour les principales catégories de salariés et de professions, le taux des salaires, la durée du travail et le nombre de travailleurs employés.

Profession	Par semaine ou à 1 <sup>re</sup> heure	1949		Nombre d'heures de travail par semaine	1950		Nombre d'heures de travail par semaine	1951		Nombre d'heures de travail par semaine
		Taux de salaire L. s. d.			Taux de salaire L. s. d.			Taux de salaire L. s. d.		
Employés de bureau (hommes)	par semaine	400 à 900 livres par an		34-44				10. 0. 0. à 22. 0. 0.		44
Employés de bureau (femmes)	par semaine	375 à 600 livres par an		34-44				8. 0. 0. à 15. 0. 0.		39
Cuisiniers	1 <sup>re</sup> heure	0. 4. 6. à 0. 7. 6.		50 à 54	0. 5. 0. à 0. 7. 6.		44 à 53	0. 5. 6. à 0. 7. 6.		44 à 53
...	1 <sup>re</sup> heure	0. 4. 6. à 0. 7. 6.		50 à 54	0. 4. 6. à 0. 5. 6.		44 à 53	0. 5. 6. à 0. 7. 0.		44 à 53
...	1 <sup>re</sup> heure	0. 4. 6. à 0. 7. 6.		48 à 53	0. 4. 6. à 0. 7. 6.		44 à 53	0. 5. 0. à 0. 7. 0.		44 à 53
...	1 <sup>re</sup> heure	0. 4. 6. à 0. 7. 6.		53 à 54	0. 4. 6. à 0. 7. 0.		44 à 53	0. 5. 0. à 0. 6. 6.		44 à 53
...	1 <sup>re</sup> heure	-		-	0. 3. 4. à 0. 4. 2.		44	0. 3. 9. à 0. 5. 0.		44 à 53
Employés de l'industrie domestique (hommes)	par semaine, nourris	-		-	4. 0. 0. à 6. 10. 0.			9. 0. 0. à 12. 0. 0.		48
Employés de l'industrie domestique (femmes)	par semaine, nourris	-		-	(cuisiniers : 12. 0. 0. à 15. 0. 0.)			5. 0. 0. à 7. 0. 0.		48
...	par semaine	-		-	8. 10. 0. à 9. 0. 0.		54 à 60	-		-

On enregistre quelque chômage dans l'intervalle des trois principales saisons de l'industrie hôtelière, de même que l'été dans l'agriculture.

L'action syndicale n'est pas très forte en raison du niveau de vie élevé et de la prospérité générale du Territoire. Le statut des groupements patronaux et des syndicats ouvriers est régi par le Trade Unions and Trade Disputes Act de 1946. Les trois organisations qui existent à l'heure actuelle sont les suivantes :

	<u>Nombre de membres</u>	<u>Groupes sociaux représentés</u>
<u>Bermuda Industrial Union</u>	1.109	Artisans
<u>Bermuda Union of Teachers</u>	143	Personnel enseignant
<u>Teachers Association of Bermuda</u>	52	Personnel enseignant

Depuis 1949, il y a eu un conflit du travail auquel a pris part un syndicat; l'Office du travail a arbitré ce conflit.

#### Niveau de vie

Le niveau de vie des habitants des Bermudes, quelle que soit la race à laquelle ils appartiennent, est sans doute plus élevé et plus uniforme que dans aucune autre communauté du monde. Le coût de la vie, en particulier le prix des denrées alimentaires, continue cependant à augmenter.

Les prix de détail des denrées alimentaires s'établissent comme suit :

<u>Produit</u>	<u>Unité</u>	<u>1949</u>	<u>1950</u>	<u>1951</u>
Farine de froment	livre	7 d.	8 1/4 d.	7 1/4 d.- 7 1/2 d.
Sucre	livre	6 d.	8 1/2 d.	9 1/2 d.- 10 d.
Poisson	livre	2 s. 6 d.	-	-
Riz	livre	1 s. 3 1/2 d.	-	1 s. 5 d.- 1 s. 7 d.

Coût de la vie (juin 1939 = 100)

<u>Groupe</u>	<u>Coefficient de pondération</u>	<u>Septembre 1949</u>	<u>Mai 1951</u>
Nourriture	60	199,72	246,6
Vêtements	12	276,27	378,4
Loyers	16	160,00	170,0
Combustible et éclairage	8	121,62	123,9
Divers	4	181,19	261,4
Indice pondéré, pour tous groupes		194,84	240,94

Aménagement des campagnes, urbanisme et habitat

Deux cent cinquante-quatre habitations ont été achevées en 1949, 232 en 1950 et 166 en 1951. Cette régression indique que la période d'activité la plus intense dans l'industrie du bâtiment est passée. Sur ce total, 55 habitations ont été construites à des fins de spéculation ou pour être louées.

Sécurité et assistance sociales

En raison de la prospérité générale, il n'est pas nécessaire d'instituer un régime d'assurances sociales du Gouvernement, mais les grandes sociétés ont leurs systèmes d'assurances-maladie et de pensions de vieillesse. Le Conseil de l'assistance sociale (Bermuda Social Welfare Board) service gouvernemental créé en 1949, assume la responsabilité de l'action sociale. Le montant des crédits qui lui ont été alloués pour 1951 était de 18.415 livres et celui des dépenses de 1950 de 17.895 livres sterling. Pour 1952 les prévisions sont de 22.295 livres. Il n'existe pas de possibilités de formation d'assistantes sociales, rétribuées ou bénévoles.

Dans chaque commune les femmes enceintes peuvent bénéficier de consultations d'hygiène maternelle et des soins d'infirmières rétribuées par les communes. Ces services sont fournis à des tarifs modérés ou, si besoin est, gratuitement.

La loi de 1943 sur la protection de l'enfance (Protection of Children's Act, 1943) est appliquée par une organisation bénévole qui emploie un pédiatre.

Prévention du crime et traitement des délinquants

Statistiques de la criminalité :

<u>Nature du délit</u>	<u>1949 a/</u>	<u>1950 a/</u>	<u>1951</u>
Crimes et délits contre les personnes	128	112	)
Crimes et délits contre la propriété	552	603	(
Autres infractions	2.553	3.115	)
			4.007

a/ Royaume-Uni : Colonial Office Report on Bermuda for 1949 and 1950, op. cit.  
p. 19.

### Santé publique

Le personnel sanitaire du Territoire comprend 3 médecins de la santé publique, 1 chirurgien-dentiste de la santé publique, 11 inspecteurs de la santé publique, 6 infirmières de la santé publique, et 15 médecins privés. Chacun des neuf districts assure la rétribution d'une ou de deux infirmières de district, dont les services peuvent être obtenus à un taux fixe modéré.

Les dépenses pour la santé publique se sont élevées aux montants ci-après :

En livres sterling

<u>1949</u>	<u>1950</u>	<u>1951</u>
128.219	138.552	180.800

#### Statistiques de l'état civil

	<u>1949</u>	<u>1950</u>	<u>1951</u>
Nombre total de naissances (enfants nés vivants)	907	1.138	1.043
Décès de nourrissons	-	49	73
Taux de mortalité infantile	34,4	41,2 a/	-
Nombre total de décès	367	340	412
Taux de mortalité pour 1.000 habitants	8,9 a/	9,5 a/	10,70

a/ Royaume-Uni : Colonial Report Office on Bermuda for 1949 and 1950, op. cit.  
p. 15.

Il existe un hôpital de médecine générale, de 100 lits; un hôpital psychiatrique, comportant 104 chambres; un hôpital pour contagieux et une clinique.

L'état de santé général est excellent. Les maladies contagieuses dont l'incidence a été la plus fréquente ont été la pneumonie, l'entérite (inflammation intestinale) et la coqueluche. La typhoïde qui constitue une menace constante, mais qui avait disparu depuis deux ans s'est à nouveau manifestée avec deux cas mortels. Les latrines extérieures - au nombre de 2.000 environ - et les fosses d'aisance défectueuses représentent un danger pour la santé publique. Il y avait, au début de l'année, 28 cas de tuberculose pulmonaire active.

L'action en faveur de la santé publique a comporté un programme de lutte contre les moustiques, pour lequel un crédit de 9.500 livres a été ouvert et un programme de vaccination des enfants contre la variole, la dyptérie, le tétanos et la coqueluche. Le Service d'enlèvement des ordures a été amélioré et des

mesures de dératisation ont été prises avec succès. Par suite de l'insuffisance des égouts dans certains quartiers de Hamilton il existe un problème d'évacuation des eaux usées.

## CONDITIONS DE L'ENSEIGNEMENT

### Généralités

L'enseignement est obligatoire pour les enfants âgés de plus de sept ans et de moins de treize ans. L'enseignement du second degré est assuré jusqu'au School Certificate et il arrive que des candidats se présentent aux épreuves du Higher School Certificate.

### Organisation administrative de l'enseignement

Le Conseil de l'enseignement (Board of Education) assume la responsabilité de l'administration générale de l'enseignement, ainsi que du contrôle de tous fonds placés à sa disposition par le Parlement. Ses neuf ou dix membres sont désignés par le Gouverneur et son président est membre de l'Assemblée. L'administration de l'enseignement n'a pas de services locaux dans le Territoire.

Il n'existe pas d'écoles confessionnelles. L'inspecteur de l'enseignement, nommé en 1950, exerce un contrôle régulier et procède à des inspections générales.

	<u>1949</u>	<u>1950</u>	<u>1951</u>
Dépenses pour l'enseignement (y compris les bâtiments scolaires)	239.134 a/	(En livres sterling) 253.935 a/	307.324
Dépenses d'institutions bénévoles (autres que les missions)	-	-	2.008

a/ Royaume-Uni : Colonial Office Report on Bermuda for 1949 and 1950, op. cit.  
p. 14.

### Organisation du système scolaire

Outre les écoles dont le nombre et la catégorie sont indiqués ci-après, il existe une école enfantine publique, dix garderies libres, dont quatre comprennent des sections primaires et une école maternelle libre. Quatre écoles dispensent un enseignement commercial. Une école pour enfants atteints de surdité compte 6 élèves.

Le Conseil de l'enseignement ainsi que les Parent-Teachers Associations (Associations de parents d'élèves et de maîtres) et des particuliers offrent des bourses dans des établissements d'enseignement du second degré.

Une bourse Rhodes, quatre bourses du gouvernement et un certain nombre de bourses de formation pédagogique dont les bénéficiaires suivent les cours d'institutions situées à l'étranger, sont accordées chaque année. Dix bourses de formation pédagogique ont été accordées en 1951. Des cours de formation pédagogique sont également donnés sur place.

Statistiques de l'enseignement :

Analphabétisme : Il y a relativement peu d'illettrés dans la colonie.

Nombre d'enfants ayant l'âge où la fréquentation scolaire est obligatoire : 4.509.

<u>Nombre d'écoles :</u>	<u>publiques</u>	<u>subventionnées</u>	<u>libres</u>
Ecoles primaires	19	1	11
Ecoles secondaires	-	6	4
Ecoles professionnelles	-	1	-
<u>Nombre de maîtres</u> (non indigènes entre parenthèses)			
Ecoles primaires	224 (41)	3 (3)	16
Ecoles secondaires	-	76 (31)	25 (19)
Ecoles professionnelles	-	8 (1)	-
<u>Nombre d'élèves</u>	<u>1949</u>	<u>1950</u>	<u>1951</u>
Nombre moyen d'inscriptions	5.701	5.955	7.632
Fréquentation scolaire (moyenne)	88,5%	88,0%	91,9%

Information des masses

Il existe deux journaux quotidiens, un journal qui paraît deux fois par semaine, un journal hebdomadaire et une revue mensuelle qui relate surtout des faits et nouvelles concernant la vie sociale. Il y a un théâtre et douze cinémas.

## GUYANE BRITANNIQUE

Le Territoire a une superficie de 83.000 milles carrés. Le chiffre total de la population était, en 1931, de 318.312; en 1946, de 375.701; et en 1951, de 437.027; les principaux groupes ethniques de la population se dénombraient comme suit :

	<u>Recensement de 1931</u>	<u>Recensement de 1946</u>	<u>1950</u>
Africains	124.203	143.385	156.061
Hindous	130.540	163.434	190.880
Métis	33.800	37.685	44.975

## CONDITIONS ECONOMIQUES

Renseignements généraux

Par suite de l'adoption, en 1951, d'une législation qui fait bénéficier les pionniers de l'industrie de concessions en matière d'impôt sur le revenu et de droits de douane, plusieurs des industries principales ont pris encore de l'extension. La Demerara Bauxite Company a entrepris l'exécution d'un projet de 7.000.000 de dollars et installé un four qui doit permettre d'augmenter de 400.000 tonnes la production annuelle de bauxite; la Colonial Development Corporation a investi 2.600.000 dollars dans la British Guiana Consolidated Goldfields Company; enfin, l'Administration de coopération économique des Etats-Unis a alloué des crédits en vue de la prospection de mines de diamant, de columbite et de tantalite. On a promulgué une ordonnance portant émission d'un emprunt public pour lequel plus de 2.000.000 de dollars ont été souscrits sur la place de Londres. La majeure partie de ces fonds sera consacrée à l'exécution de programmes d'hydraulique qui visent surtout à développer la production de riz. Le Commissaire au Développement est chargé d'encourager les investissements de capitaux dans les entreprises privées, notamment dans les industries minière et forestière et les industries secondaires.

Agriculture et élevage

Le Département de l'agriculture administre les pêcheries, l'élevage et les services vétérinaires. En 1951, le personnel de ce Département comprenait environ 100 spécialistes des questions agricoles, dont un expert en matière de pathologie végétale et des spécialistes du développement des plantations de bananiers et de cacaoyers, détachés d'autres territoires coloniaux.

<u>Budget de l'agriculture</u>	<u>1949</u> (dollars)	<u>1950</u> (dollars)	<u>1951</u> (dollars)
Budget du Territoire	573.301	770.170	1.138.768
Contributions de la métropole	8.362	60.090	112.865
<b>Total</b>	<b>581.663</b>	<b>830.260</b>	<b>1.251.633</b>

En 1950, la superficie totale des terres cultivables était de 6.565.900 acres, presque entièrement en prairies et en pâturages; 230.900 acres seulement étaient cultivés et se répartissaient à peu près comme suit : canne à sucre, 72.500; riz, 93.600; cocotiers, 35.600; cultures destinées à l'alimentation de la population, 17.500.

Trois projets, qui font partie d'un programme d'hydraulique pour la région côtière dont l'exécution doit s'échelonner sur vingt ans, ont été approuvés. Le Gouverneur a proposé d'entamer l'exécution du premier de ces projets, dont on évalue le coût à 7.000.000 de dollars; il doit permettre de mettre en culture environ 50.000 acres de nouvelles terres.<sup>1/</sup>

Principales récoltes :

	<u>Superficie cultivée</u> (acres)			<u>Production</u> (tonnes)		
	<u>1949</u>	<u>1950</u>	<u>1951</u>	<u>1949</u>	<u>1950</u>	<u>1951</u>
Canne à sucre	59.000	66.574	66.964	174.236	195.651	217.306
Riz	101.000	98.788	116.872	61.988	58.810	65.300

Statistiques du cheptel :

	<u>1950</u>	<u>1951</u>
Bovins	186.000	165.750
Volailles	480.000	450.000
Porçins	30.000	28.020
Ovins	42.000	37.230
Caprins	15.000	13.930
Chevaux	2.500	2.527
Mulets	1.634	1.703
Anes	8.686	6.267

Le Gouvernement possède des dépôts où les cultures vivrières sont vendues à des prix garantis; une usine de transformation qui traite les céréales ainsi que d'autres produits, des organismes de contrôle de la production laitière et de l'élevage et trois grandes rizeries. Un office du riz (Statutory Rice Marketing Board) achète et écoule toute la production de riz; le commerce du sucre est assuré par trois compagnies sucrières. Grâce à un système de location-vente le

<sup>1/</sup> Guyane britannique : Allocution du Gouverneur, Quatrième conseil législatif, Quatrième session, 19 octobre 1951.

Rice Marketing Board facilite l'achat des machines à usiner le riz et le Gouvernement a prévu un système de location pour les exploitants agricoles qui utilisent la plus importante de ses rizeries. L'installation de frigorifiques destinée à compléter les installations privées se poursuit.

Le crédit agricole est assuré par 27 banques coopératives de crédit qui comptent 24.921 adhérents. A la fin de 1951, le montant total de la dette des banques envers l'Etat était de 867.841 dollars, contre 323.642 dollars en 1948. Sur le montant de la dette pour 1951, 390.823 dollars représentaient des prêts consentis aux producteurs de riz. Le montant total de la dette des membres à l'égard des banques s'élevait à 616.399 dollars, contre 428.109 dollars en 1948.

Afin de mettre en oeuvre les recommandations de la Commission Evans (1948), le Secrétaire d'Etat aux Colonies a fait choix des projets suivants qui doivent bénéficier par priorité de crédits alloués sur les fonds affectés au développement économique et social des colonies : développement des plantations de cacaoyers, projets de développement de la région du Rupununi qui prévoient notamment la construction d'un frigorifique, d'un abattoir et d'une tannerie; travaux de recherches dans les savanes du Rupununi et enquêtes sur les cultures dans la région des monts Kanuku; mise en valeur des terres riveraines de la Colonie, création d'un centre agricole pour les régions côtières; enfin, enquêtes sur les sols et l'utilisation des terres dans les régions côtières.<sup>1/</sup>

#### Forêts

Les forêts, qui couvrent 83 pour 100 de la superficie totale du Territoire, constituent l'une de ses plus importantes ressources naturelles. Elles sont accessibles par voie fluviale, mais la plupart des rivières sont barrées de rapides ou de chutes d'eau, ce qui restreint l'exploitation. A la fin de 1950, la Colonie a commencé l'exécution d'un programme de gestion méthodique de ses forêts domaniales<sup>2/</sup>; une partie de ce nouveau programme consiste à développer la production et les débouchés et à assurer à la collectivité un bénéfice raisonnable de l'exploitation des produits forestiers. Le projet de la Colonial

1/ Ibid.

2/ Guyane britannique : Report of the Forest Department, 1950, page 3; Royaume-Uni : British Dependencies in the Caribbean and North Atlantic, 1939-1952. Londres, 1952 (Cmd.8575), page 34.

Development Corporation dont l'exécution a commencé en 1950, vise non seulement à réaliser l'abattage et l'usinage du bois d'oeuvre sur une grande échelle mais encore à développer les industries auxiliaires et secondaires de transformation du bois, notamment la fabrication des éléments pour la construction d'habitations préfabriquées.<sup>1/</sup>

Le Département des forêts constitue un organisme gouvernemental distinct; il est composé de sept conservateurs appartenant à divers échelons de la hiérarchie administrative.

<u>Département des forêts</u> a/	<u>1949</u> (dollars)	<u>1950</u> (dollars)	<u>1951</u> (dollars)
Recettes	219.018	237.830	237.000
Dépenses	127.181	136.662	143.000

a/ Statistiques de la Guyane britannique pour les années 1949-1950 : Report of the Forest Department for the year 1950. Georgetown, 1951, page 25.

Les statistiques relatives à la production des forêts domaniales s'établissent comme suit :

<u>Catégorie</u>	<u>Unité</u>	<u>1949</u>	<u>1950</u>	<u>1951</u>
Bois en grumes	(pied cube)	3.137.039	3.272.296	3.529.300
Bois non équarri	(pied)	846.027	1.382.007	1.382.630

En 1950, 57 des 87 scieries existantes ont produit 26.152.921 board-feet<sup>2/</sup> de bois de sciage<sup>3/</sup>. En 1951, la valeur des exportations de bois d'oeuvre et de bois de chauffage a dépassé de près d'un demi million de dollars la valeur de ces exportations en 1950. L'ébène vert représentait 80 pour 100 de la valeur de la totalité des exportations de bois d'oeuvre.

Deux Guyanais sont actuellement au Royaume-Uni où ils reçoivent une formation grâce à des bourses financées par le Fonds de développement des colonies et les autorités du Territoire.

1/ Ibid.

2/ Un board-foot vaut 2.359 décimètres cubes.

3/ Forest Department Report, 1950, pp. 6, 21.

Pêcheries

La nouvelle Division des pêcheries est encore au stade des recherches. Le fonctionnaire qui en a la direction étudie les conditions de la pisciculture en étang car les rizières et les plantations de sucre inondées pourraient fournir respectivement 100.000 et 21.000 acres à cette fin. La vente n'est pas bien organisée. Un marché de gros pour la vente du poisson est actuellement en construction. Dans la capitale, 2.200 pêcheurs ont pris 4.588.500 livres de poisson en 1950 <sup>1/</sup> et 2.300 pêcheurs en ont pris 4.000.000 de livres en 1951.

Prospection minière et huiles minérales

Le territoire est le deuxième producteur de bauxite du monde <sup>2/</sup>. Les plus importantes compagnies minières sont deux sociétés canadiennes qui ont investi 6.000.000 de dollars dans des mines d'or et de bauxite, et deux sociétés britanniques, dont l'une a investi 499.999 livres sterling dans l'exploitation de l'or. Il existe en outre deux sociétés américaines dont les investissements s'élèvent à 300.000 dollars et trois autres sociétés enregistrées, dont les investissements représentent au total 600.000 dollars.

Les statistiques de la production minière s'établissaient comme suit :

<u>Catégorie</u>	<u>Unité</u>	<u>1949</u>	<u>1950</u>	<u>1951</u>
Bauxite	tonne	1.757.650	1.583.417	2.073.447
Or (lingots)	once	21.098	13.740	14.689
Diamants	carat	34.789	37.462	43.260

Energie <sup>3/</sup>

Dans la capitale, une société privée alimente en force et en lumière 15.000 usagers. En moyenne, en novembre 1950, le débit maximum a été de 4.500 kw., contre 3.550 kw. en 1949. A New Amsterdam, 1.500 usagers sont alimentés en électricité par les centrales municipales. A Bartica, une compagnie privée alimente environ 690 usagers.

<sup>1/</sup> Royaume-Uni : Colonial Office Report on British Guinea for the year 1950, Londres, 1952, p. 52.

<sup>2/</sup> Cmd. 8575, op. cit., p. 38.

<sup>3/</sup> Colonial Annual Report, 1950, pp. 84-85.

Transports et communicationsTransports

Routes : Il y a 263 milles de routes principales, 56 milles de routes secondaires et 210 milles de routes dans l'intérieur.

Chemins de fer : Il y a 79 milles de lignes principales et une ligne d'embranchement de 36,5 milles de longueur dont 2,5 milles de voie ont été posés en 1950.

Aviation : Au 31 décembre 1950, 29 pistes d'atterrissage avaient été construites dans l'intérieur du pays <sup>1/</sup>. Trois lignes aériennes régulières desservent le Territoire.

Navigation maritime : Il existe deux ports importants et plusieurs installations portuaires. Au point de la côte le plus proche de Surinam, on a construit un nouveau quai qu'utilisera un service de vedettes.

	<u>1949</u>	<u>1950</u>	
Nombre d'entrées au port	927	888	
Tonnage total	1.729.867	1.590.168	
<u>Communications</u>	<u>1949</u>	<u>1950</u>	<u>1951</u>
Bureaux de poste	-	49	49
Cabines téléphoniques	3.160	3.337	3.481
Bureaux de télégraphe	52	52	55
Stations de radiodiffusion	1	1	1
Nombre de postes récepteurs déclarés	6.924	9.355	11.081

Finances publiques

	<u>1949</u> (dollars)	<u>1950</u> (dollars)	<u>1951</u> (dollars)
Recettes	22.012.080	21.651.759	25.175.602
Dépenses	21.092.095	23.539.284	24.766.981

Le taux de l'impôt sur le revenu applicable aux particuliers est de 6 cents pour la première tranche de 1.200 dollars de revenu et va de 12 à 60 cents pour les tranches successives de 2.400 dollars. Pour les sociétés, les compagnies d'assurance sur la vie exceptées, le taux est de 45 pour 100 du revenu imposable. Pour les particuliers, l'abattement à la base a été porté en 1949 de 720 à 1.000 dollars.

<sup>1/</sup> Ibid., p. 11.

Banques et crédit

La Guyane britannique faisant partie du groupe oriental des Territoires des Antilles britanniques qui, en 1951 a adopté une monnaie unique, ce sont les billets émis par l'Institut d'émission (Currency Board) de ce groupe de territoires qui ont cours. La monnaie métallique du Royaume-Uni et une pièce de 4 pence de Guyane britannique ont également cours. Il existe deux banques commerciales qui offrent 2 pour 100 d'intérêt sur les sommes en dépôt et prélèvent un intérêt de 5 1/2 à 7 pour 100 sur les prêts. En 1951, les sommes en dépôt dans les caisses d'épargne postales ont atteint un total de 14.526.333 dollars, contre 13.595.000 dollars en 1950.

Commerce international

	<u>1949</u> (dollars)	<u>1950</u> (dollars)	<u>1951</u> (dollars)
Importations	49.783.330	55.057.592	65.249.147
Exportations	45.798.092	50.254.942	58.023.973
<u>Principales importations</u>	<u>1949</u>	<u>1950</u>	<u>1951 a/</u>
Farine	3.146.590	4.029.191	3.640.729
Cotonnades	2.492.258	3.308.759	3.206.670
Machines	7.533.155	6.429.214	8.172.544
<u>Principales exportations</u>			
Riz	3.097.774	3.962.041	4.407.557
Sucre brut	21.054.561	23.137.999	27.250.458
Bauxite	12.009.356	13.832.442	16.417.492
Bois d'oeuvre b/	1.023.491	1.037.334	1.550.258
<u>Orientation des échanges</u>			
<u>Importations en provenance de :</u>			
Royaume-Uni	23.858.599	25.817.837	28.878.757
Canada	7.798.238	7.325.643	9.451.181
Antilles britanniques	2.281.485	4.029.073	4.921.925
Etats-Unis d'Amérique	7.308.050	6.865.942	8.883.985
<u>Exportations à destination de c/:</u>			
Royaume-Uni	16.477.839	14.662.111	18.885.906
Canada	22.341.601	26.999.533	29.228.408
Antilles britanniques	4.135.913	5.419.189	5.778.611
Etats-Unis d'Amérique	1.660.438	2.133.411	3.184.541

a/ Chiffres provisoires.

b/ Ebène, vert seulement

c/ Y compris les réexportations.

## CONDITIONS SOCIALES

### Renseignements généraux

Bien que divers groupes ethniques se soient établis dans le territoire, il n'existe chez leurs descendants aucune animosité raciale. Les mariages entre personnes appartenant à des groupes différents ne sont pas rares et ne suscitent aucun ressentiment, mais les jeunes gens ont normalement tendance à se marier à l'intérieur de leur groupe. Ces dernières années, le taux de fécondité de l'un des groupes ethniques s'est élevé par rapport aux autres. On observe une tendance marquée à l'assimilation des divers modes de civilisation; cependant, certains groupes restent fidèles à leurs pratiques religieuses et à leurs autres coutumes.

### Statut de la femme

La femme jouit des mêmes droits qu'au Royaume-Uni. Elle a le droit de posséder des biens et d'ester en Justice. Le nombre élevé des naissances illégitimes dans les familles originaires de la Guyane ou des Antilles donne à la femme une plus grande responsabilité et rehausse en quelque sorte sa condition, tandis que dans les groupes asiatiques, les traditions culturelles et les coutumes religieuses exercent une influence défavorable sur la condition de la femme.

### Conditions de la main-d'oeuvre et de l'emploi

La politique du Gouvernement en matière de main-d'oeuvre est d'instituer dans les différentes industries le système du contrat collectif. L'appui peu soutenu donné par les travailleurs à leurs syndicats et la difficulté de trouver des fonctionnaires syndicaux compétents constituent les problèmes majeurs. En 1950, les services de placement se sont agrandis par la création d'une section pour jeunes travailleurs.

Les statistiques de l'emploi et le barème des salaires dans les principales industries en 1951 étaient les suivants :

	Nombre de travailleurs employés	Salaires		Durée du travail sur laquelle est basé le salaire
		Minimum	Maximum	
		(Dollars) (Dollars)		
Industrie sucrière	<del>XXXXXX</del>	<del>XXXX</del>	<del>XXXXXX</del>	<del>XXXXXXXX</del>
Plantations	21.785	0,70	2,63	journée
Raffineries	6.145	4,63	14,18	semaine
Projet de développement de la production du riz	408	0,23	0,37	heure
Bauxite	2.975	0,33	0,47	heure
Extraction de l'or	329 <sup>a/</sup>	0,21	0,30	heure
Dockers	748	2,00	2,92	journée

a/ Ces chiffres se rapportent à une seule compagnie importante.

Dans ces industries, la durée du travail est de 8 heures par jour. La journée de 9 heures est admise pour les travailleurs de l'industrie sucrière mais d'ordinaire, les travailleurs à la tâche font des journées plus longues.

Sous l'action des syndicats, la Sugar Producers' Association a institué le régime des congés payés pour les travailleurs de l'industrie sucrière, dans les plantations comme dans les raffineries<sup>1/</sup>.

En 1951, 100 ouvriers agricoles ont été envoyés aux Etats-Unis pour travailler dans des exploitations agricoles.

Vingt-six des 38 syndicats existants réunissent 22.317 travailleurs. Il y a eu 36 grèves auxquelles ont pris part 10.451 travailleurs; il en est résulté une perte de 74.044 journées de travail. La plupart des grèves ont eu lieu dans les plantations de canne à sucre; près de la moitié avait pour motif les salaires à la tâche.

Le Gouvernement a créé un institut qui donnera une formation technique à 560 élèves suivant des cours donnés le jour et à 900 élèves suivant des cours du soir. Huit ouvriers mécaniciens des plantations de canne à sucre ont fait leur apprentissage dans la capitale et trois étudiants sont entrés à l'Imperial College de la Trinité pour y étudier la technologie sucrière. La Demerara Bauxite Company forme 16 apprentis. Sept cent quatre vingt deux jeunes filles ont suivi des cours

1/ Guyane britannique : Report of the Financial Secretary and Treasurer for the year 1950. Georgetown, 1951, page 20.

d'économie ménagère dans les écoles primaires; d'autre part, 213 femmes et jeunes filles âgées de plus de 16 ans ont reçu une formation à la Carnegie Trade School for Women.

En 1951, le Conseil des syndicats de la Guyane britannique (British Guiana Trade Union Council) a organisé, conjointement avec les services extérieurs du University College des Antilles, des cycles d'études pour les fonctionnaires syndicaux<sup>1/</sup>.

### Sociétés coopératives

En 1950, il existait 118 sociétés coopératives enregistrées non fédérées; leurs adhérents étaient au nombre de 4.448 et les capitaux engagés (actions et fonds déposés) atteignaient un total de 60.077 dollars; en 1951, il y avait 181 sociétés, qui comptaient 6.046 membres, et le montant des actions et dépôts était de 93.318 dollars.

Statistiques des principales sociétés non fédérées :

Type	Nombre		Nombre d'adhérents		Actions - dépôts d'épargne et dépôts	
	1950	1951	1950	1951	1950	1951
					(Dollars)	
Coopératives d'épargne	49	64	1.604	1.685	7.855 <sup>a/</sup>	7.044
Coopératives économiques	29	40	444	735	8.987 <sup>a/</sup>	22.615
Coopératives économiques et de crédit	21	32	-	1.789	26.644 <sup>a/</sup>	40.523
Coopératives de producteurs	4	6	-	221	-	15.139
Coopératives de consommateurs	11	12	596	783	6.335 <sup>b/</sup>	6.465

a/ Epargne

b/ Fonds de roulement

ANNEXE

Niveau de vie

Prix moyens de vente au détail dans la capitale :

<u>Denrées</u>	<u>1949</u> (Dollars)	<u>1950</u> (Dollars)	<u>1951</u> (Dollars)
Riz (le gallon)	0,33	0,40	0,45
Farine (la livre)	0,08	0,09	0,09
Ignames (la livre)	0,06	0,06	0,06
Poisson salé (la livre)	0,26	0,29	0,25

Sur la base 1938 = 100, l'indice du coût de la vie pour deux groupes économiques distincts s'établissait comme suit :

<u>Groupes</u>	<u>Décembre 1949</u>	<u>Décembre 1950</u>	<u>Décembre 1951</u>
Familles ouvrières dans la capitale	216	226	261
Familles ouvrières hindoues dans les plantations de canne à sucre	247	-	299

Aménagement des campagnes, urbanisme et habitat

Toutes les questions d'habitation urbaine ou rurale, sauf sur les plantations de canne à sucre, relèvent de l'Office central de l'urbanisme et du logement (Central Housing and Planning Authority). Au cours des quatre dernières années, le chiffre de la population urbaine a augmenté de 12.000 et celui de la population rurale de 36.000. L'indice des frais de construction est passé de 307 en 1950 à 342 en 1951. Le Gouvernement finance des projets de construction de logements pour les groupes à faibles revenus, notamment les projets de suppression des taudis et de réinstallation de leurs occupants. Le projet de rapport et les plans d'urbanisme établis en vue de l'aménagement du grand Georgetown ont été approuvés; il s'agit d'agrandir la ville; quatre projets de construction de logements qui ont été élaborés en 1949 doivent trouver place dans ses 1.400 acres de superficie<sup>1/</sup>. Depuis 1950, on a construit plus de 2.300 habitations rurales et l'on en a amélioré près de 1.000. Deux projets de suppression des taudis sont en voie d'exécution; dans le cadre de ces projets, 729 habitations préfabriquées de quatre pièces chacune doivent être construites au coût de 2.450.000 dollars<sup>2/</sup>. Aux termes des dispositions prévues par le

1/ Colonial Annual Report, 1950, p. 73.

2/ Ibid.

Fonds d'assistance à la main-d'oeuvre de l'industrie sucrière (Sugar Labour Welfare Fund), des prêts s'élevant à plus de 500.000 dollars ont été accordés, sans intérêt, pour permettre à des ouvriers d'apporter des améliorations à leurs logements. Grâce à des subventions du fonds d'assistance de l'industrie sucrière, près de 1.000 terrains ont pu être loués à bail et 500 maisons y ont été construites<sup>1/</sup>.

### Sécurité et assistance sociale

C'est à la Division du service social du gouvernement local qu'incombent les questions d'amélioration de la vie rurale, de travail des jeunes et de l'habitat rural. Les Commissaires de district sont chargés de l'administration des services sociaux par l'intermédiaire des comités locaux d'administration de l'assistance publique. Deux types d'assistance sociale sont prévus pour les vieillards et les indigents : l'assistance publique et des pensions de vieillesse dont bénéficient, sans avoir versé de cotisation, les personnes ayant dépassé l'âge de 65 ans. Il n'existe pas d'autres prestations de maternité que les soins gratuits dont la mère bénéficie à l'hôpital lors de la naissance de l'enfant. Un certain nombre d'organisations bénévoles apportent leur assistance aux femmes enceintes, aux tuberculeux et aux aveugles. Environ 2.000 élèves des écoles élémentaires reçoivent un repas chaud. Dans les régions rurales, on a construit 5 centres sociaux; le Fonds de développement économique et social des colonies a fourni la moitié des fonds nécessaires, l'autre moitié étant réunie par la collectivité intéressée.

En 1951, les dépenses d'assistance sociale atteignaient un total de 826.000 dollars et l'assistance aux délinquants soumis à un régime de probation s'élevait à 72.000 dollars; l'école de rééducation pour jeunes garçons reçoit une allocation de 72.000 dollars et l'école de rééducation pour jeunes filles, une allocation de 6.000 dollars.

### Statistiques de la criminalité

Le nombre des condamnations s'établissait comme suit : délits contre les personnes : 3.114; délits contre la propriété : 2.112; infractions aux règlements

<sup>1/</sup> Royaume-Uni : Development and Welfare in the West Indies, 1951, Londres, 1952, (Col. No. 282), p. 73.

de police : 19.234 et infractions diverses : 862. Pour la plupart des délits, les peines infligées étaient des amendes.

### Santé publique

Le personnel médical des services publics comprend 48 médecins; 7 infirmières en chef, 321 infirmières diplômées et 252 infirmières en cours de formation; 6 sages-femmes de première classe, 143 sages-femmes diplômées et 35 sages-femmes en cours de formation; 24 techniciens de laboratoire et de radiographie et 4 pharmaciens. Le personnel médical privé comprend 47 médecins, 8 infirmières en chef, 236 infirmières diplômées, 55 infirmières en cours de formation; 8 sages-femmes de première classe, 596 sages-femmes diplômées; 6 sages-femmes en cours de formation; 4 techniciens de laboratoire et de radiographie et 146 pharmaciens. Il y a également 47 infirmières-visiteuses, 76 inspecteurs sanitaires et 6 infirmières en chef des missions.

En 1951, les dépenses médicales se sont élevées à 2.722.514 dollars et les dépenses pour la santé publique atteignaient 418.711 dollars. La métropole a alloué au service de santé publique une contribution de 15.838 dollars.

Il existe 9 hôpitaux généraux disposant de 1.353 lits au total, 22 pavillons hospitaliers comprenant au total 2.279 lits, 3 dispensaires ayant au total 18 lits et 16 dispensaires de consultation. Au nombre des installations hospitalières spécialisées, on compte 74 centres de protection de la maternité et de l'enfance, 2 centres pour les tuberculeux, un centre pour les maladies vénériennes, 3 léproseries, une institution pour les maladies mentales et un groupe mobile.

Statistiques démographiques :

	<u>1950</u>	<u>1951</u>
Nombre des naissances	16.958	18.357
Nombre des décès	6.239	5.869
Nombre des décès d'enfants âgés de moins d'un an	1.457	1.411

Depuis 1947, l'incidence de la tuberculose pulmonaire est passée de 53 à 90 pour 100.000 habitants. Une enquête a révélé que, dans 84 pour 100 des nouveaux cas dépistés, les malades partageaient leur chambre à coucher avec d'autres personnes, et que 60 pour 100 partageaient leur lit<sup>1/</sup>. Des études sur le régime alimentaire

de 717 familles appartenant à la classe laborieuse entreprises en même temps que l'examen clinique de 1.070 élèves des écoles élémentaires ont révélé une déficience en vitamines du groupe B et en vitamine A.

Au cours de l'année 1951, on a élaboré un projet d'alimentation de la capitale en eau potable; il doit assurer plus de 4 millions de gallons d'eau potable par jour. Le coût de ce projet est de 187.500 livres sterling, il a pu être financé grâce à un prêt accordé par le Fonds de développement économique et social des colonies et aux fonds réunis par les autorités municipales. L'alimentation en eau des campagnes a été améliorée grâce au forage de 17 puits artésiens, ce qui porte à 158 le nombre total de ces puits et assure de l'eau à toutes les agglomérations de la région côtière<sup>1/</sup>.

## CONDITIONS DE L'ENSEIGNEMENT

### Organisation de l'enseignement

L'enseignement primaire est gratuit et obligatoire pour tous les enfants de six à quatorze ans. La plupart des écoles primaires sont placées sous le contrôle des organes directeurs des diverses Eglises mais tous les règlements les concernant doivent être approuvés par le Conseil législatif ou le Conseil exécutif. Les Eglises dirigent l'enseignement des Amérindiens et reçoivent une subvention de 19.000 dollars. En 1951, tous les membres du personnel du Département de l'éducation, à l'exception du Directeur, étaient originaires des Antilles britanniques. Le Comité consultatif de l'enseignement (Education Advisory Committee) et le Comité consultatif en matière d'éducation, organe du Conseil législatif (Legislative Council Advisory Committee on Education) prêtent leur assistance au Directeur.

Les dépenses pour l'enseignement ont été les suivantes :

	1949 (Dollars)	1950 (Dollars)	1951 (Dollars)
Dépenses du Territoire (dépenses renouvelables)	1.857.475	2.348.837	2.679.978
Contribution de la métropole	191.565	258.251	182.450

En 1951, les organisations privées et les missions ont dépensé 45.071 dollars pour l'enseignement.

<sup>1/</sup> Colonial Annual Report, 1950, page 64.

### Organisation du système scolaire

L'enseignement élémentaire n'est pas assuré par le Gouvernement mais il existe six écoles dites écoles maternelles qui comptent 567 élèves et reçoivent des subventions peu élevées du Gouvernement. En 1951, il y avait 279 écoles primaires, dont 199 étaient entièrement subventionnées. L'enseignement secondaire est donné dans deux écoles du Gouvernement à Georgetown; d'autre part, il existe à New Amsterdam un établissement mixte subventionné. Il y a un grand nombre d'écoles secondaires privées où sont inscrits environ 4.000 élèves. Dans les écoles secondaires du Gouvernement, les frais de scolarité sont de 26,50 dollars par semestre. A l'école normale d'instituteurs (Government Training College) un cours d'une durée de deux ans permet de former vingt instituteurs. L'école compte normalement quarante élèves. A la fin de 1951, sur 1.154 professeurs diplômés, 350 avaient déjà enseigné. Il y a près de 1.900 autochtones dans le corps enseignant; leur nombre est inférieur à 100 dans les écoles secondaires ou autres.

Il y a 18 professeurs non autochtones dans les écoles secondaires et 24 dans les écoles professionnelles.

#### Statistiques relatives à l'enseignement :

	<u>1949</u>	<u>1950</u>	<u>1951</u>
Nombre d'enfants d'âge scolaire	101.500	102.089	108.983
Nombre d'élèves :			
Ecoles primaires	69.161	74.153	77.988
Ecoles secondaires	815	881	948

L'exécution du programme de construction et de réparation des locaux scolaires, financé grâce à une subvention de 700.000 dollars du Fonds de développement économique et social, et qui devait s'échelonner sur six ans, a été achevée en 1951. On a construit en 1950-51 treize nouvelles écoles qui ont reçu 3.568 nouveaux élèves. A la fin de 1951, les locaux scolaires étaient tout juste suffisants pour les enfants inscrits; ceux-ci se sont même trouvés en surcroît dans quelques cas. Un nouvel établissement d'enseignement secondaire pour 500 garçons a été construit pour remplacer d'anciens bâtiments; les frais de construction se sont élevés à 600.000 dollars.

Institutions culturelles

Il y a 8 bibliothèques générales, 2 bibliothèques de référence et 11 bibliothèques spécialisées et techniques. Il y a 42 cinémas et 20 appareils de projection fixe.

Information des masses

Il existe trois quotidiens, trois hebdomadaires et plusieurs publications périodiques.

## JAMAÏQUE

La superficie de la Jamaïque est de 4.411 milles carrés. En 1950, le chiffre de la population a été estimé à 1.416.987 habitants ; au recensement de 1943, la Jamaïque comptait 1.237.063 habitants.

### CONDITIONS ECONOMIQUES

#### Renseignements généraux

En août 1951, un violent ouragan a causé des dégâts étendus dans quatre villages du sud-est de l'île. Afin de venir en aide au territoire, le Gouvernement de la métropole a mis à la disposition du Gouvernement du territoire des crédits importants, sous forme de subventions ou de prêts. Une somme de 1.700.000 livres sterling, prélevée sur ces crédits, a été consacrée au financement du programme de relèvement agricole. Le Gouvernement du territoire a pour sa part accordé 200.000 livres sterling pour l'exécution de ce programme. Celui-ci comprend des projets relatifs à la remise en état des plantations de bananiers et de cotonniers, à l'outillage agricole, à l'octroi de subventions et de prêts pour les pépinières et les fermes.

Comme dans la partie inférieure de la Vallée de Yallahs, seule l'agriculture marginale pouvait être pratiquée à cause de l'érosion et de l'appauvrissement du sol, la Yallahs Valley Authority a été créée en novembre pour assurer, grâce à un contrôle établi par la loi, l'utilisation convenable des terres de la région.

Les plans relatifs à la création d'une société de développement agricole et d'une société de développement industriel sont fort avancés. Ces organes créés par la loi seront investis des pouvoirs exécutifs nécessaires pour mener à bien des projets importants de développement et le Gouvernement se réserve le contrôle général en ce qui concerne les principes appliqués.

Au début de 1951, un groupe de fonctionnaires et d'hommes d'affaires s'est rendu dans plusieurs centres industriels des Etats-Unis pour informer les bailleurs de fonds américains des concessions dont ils peuvent bénéficier ainsi

que des possibilités de développement industriel dans le Territoire et pour les engager à y faire des investissements.

Des représentants de la Banque internationale pour la reconstruction et le développement ont effectué une étude pour préparer la visite d'une mission complète.

Les trois sociétés d'extraction de la bauxite et la fabrique de ciment de Harbour Head ont poursuivi activement leur programme de construction. Les sociétés d'extraction de la bauxite sont tenues d'assurer l'exploitation à plein rendement des terres non utilisées pour l'extraction et le retour des autres à l'exploitation agricole lorsque les opérations d'extraction y sont terminées.

Des sommes importantes continuent à être investies en faveur du tourisme, dont est spécialement chargé le Conseil de développement du tourisme (Tourist Trade Development Board).

#### Agriculture et élevage

Le rattachement du personnel des services pratiques de la Société d'agriculture de la Jamaïque (Jamaica Agricultural Society) au Département de l'agriculture a placé sous le contrôle de celui-ci les travaux de vulgarisation en matière agricole.

En 1949, l'exécution du plan d'amélioration des fermes, dirigé par le Service central pour l'amélioration des fermes (Central Farm Improvement Authority), a été amorcée de manière à donner toute l'importance voulue aux mesures appropriées de la conservation du sol et à maintenir un niveau élevé de production sur la plus grande superficie possible de terres. A la fin de 1951, 2.999 fermiers participaient au plan et une subvention de 222.402 livres sterling avait été accordée.

Après l'ouragan de 1951, on a appliqué, à titre d'essai, un plan prévoyant la location de terres pour de courtes périodes. Le nombre des fermiers exploitant des terres appartenant aux sociétés d'extraction de la bauxite ou contrôlées par elles, a augmenté de façon sensible. Le tableau ci-dessous contient des données statistiques concernant les principales cultures :

	<u>Superficie ou nombre d'arbres</u>			<u>Production</u>		
	<u>1949</u>	<u>1950</u>	<u>1951</u>	<u>1949</u>	<u>1950</u>	<u>1951</u>
Canne à sucre	90.000 acres	91.000 acres	112.970 acres	280.000 tonnes de sucre	271.582 tonnes de sucre	272.928 tonnes de sucre
Bananes	55.000 acres	65.000 acres	80.000 acres	10.000.000 régimes	9.500.000 régimes	4.951.700 régimes
Noix de coco	100.000 acres	100.000 acres	120.000 acres	90.000.000 noix	90.000.000 noix	6.000 <sup>a/</sup> tonnes de coprah
Cacao	2.474.000 arbres	2.474.000 arbres	2.474.000 arbres	2.438 tonnes	2.250 tonnes	2.100 <sup>b/</sup> tonnes
Café	17.419 acres	17.419 acres	17.600 acres	3.000 tonnes	2.500 tonnes	2.020 <sup>b/</sup> tonnes

a/ La diminution qu'accusent les chiffres de 1951 est la conséquence de l'ouragan

b/ Exportations seulement

La superficie plantée en canne à sucre a augmenté à cause de la garantie à longue échéance donnée par le Ministère de l'alimentation du Royaume-Uni et à cause des prix avantageux. L'augmentation depuis l'ouragan de 1951 de la superficie consacrée à la culture des bananes s'explique par l'assistance du Gouvernement, les efforts des cultivateurs eux-mêmes et un marché assuré.

Le cheptel se répartissait en 1951 comme suit : chevaux : 13.300; mules : 25.460; ânes : 51.240; bovins : 248.500; porcs : 150.000; moutons : 17.000; chèvres : 350.000 et volailles : 2.100.000.

Quatre programmes visant à l'amélioration du cheptel mettent gratuitement des taureaux sélectionnés à la disposition des propriétaires de vaches laitières. En 1951, le nombre de saillies a été de 14.000 au titre de ce programme et on estime qu'un cinquième de tous les veaux nés au cours de l'année sont issus des taureaux sélectionnés.

La Société de développement colonial a construit un grand entrepôt réfrigéré qui a augmenté la capacité des installations de réfrigération pour les cultures destinées à l'exportation. Il est d'une importance particulière pour l'industrie des agrumes et celle de la tomate.

L'agronomie est enseignée à l'Ecole d'agriculture de la Jamaïque qui dépend du Département de l'agriculture. Les élèves y reçoivent une formation pratique en matière d'élevage et s'y familiarisent avec les techniques de

l'agriculture. Le Département entretient aussi trois centres de formation professionnelle pour les jeunes fermiers qui cultivent de petites exploitations.

Deux réseaux d'irrigation, qui sont l'oeuvre du Gouvernement, fournissent de l'eau à des régions d'une superficie de 4.141 et 5.000 acres respectivement.

Deux autres projets de développement agricole portant sur 870 et 220 acres respectivement, ont été mis en oeuvre à titre permanent; ils visent à remplacer le régime de la petite propriété agricole par un système d'exploitation coopérative avec bail. Après des périodes d'essai de 5 et de 3 ans respectivement, ces deux projets ont donné lieu à la création de deux sociétés coopératives avec bail de 99 ans.

#### Forêts et pêcheries

Les réserves forestières s'étendent sur 372 milles carrés. En 1951, les dépenses du Département des forêts se sont élevées à 46.786 livres sterling. La production totale de bois d'oeuvre dans les forêts domaniales a été de 160.719 pieds cubes évalués à 29.698 livres sterling. Ces chiffres ne représentent qu'une faible partie de la production totale de bois d'oeuvre dans le territoire. En 1951, le Département a procédé, au titre du programme de subventions, à des plantations sur 493 acres de terres domaniales et 250 acres de terres appartenant à des particuliers. Divers organismes ont planté 300 acres d'arbres pour la production de bois d'oeuvre.

Une division des pêcheries a été créée au Département des forêts en 1949. Les dépenses annuelles d'administration s'élèvent à 5.300 livres sterling. En 1951, le Gouvernement a fourni une aide à 5.384 pêcheurs qui avaient perdu du matériel lors de l'ouragan. Une station expérimentale piscicole a été installée et certaines espèces de poissons exotiques ont été acclimatées.

#### Industries extractives

Les droits de prospection et les concessions des mines de bauxite (représentant 130 millions de tonnes de bauxite) ont été cédés à trois sociétés qui détiennent 59.126 acres de terre. L'extraction n'a pas encore commencé. Deux des sociétés exporteront des minerais de bauxite et l'autre produira de l'aluminium.

La production du gypse, qui a commencé il y a quelques années, s'est sensiblement développée depuis que deux sociétés fabriquent des matériaux de construction. La Jamaïque exporte du gypse brut vers Panama et Porto-Rico pour leur industrie du ciment. Les réserves totales des gisements de phosphate sont évaluées à 200.000 tonnes.

Jusqu'au mois de juillet 1950, le Colonial Development and Welfare avait accordé 44.910 livres sterling pour l'établissement du premier levé géologique complet du territoire depuis 1865. Les travaux ont commencé en 1948 et on prévoit qu'ils dureront sept ans.

### Energie

L'énergie et l'éclairage électriques, sont fournis par des sociétés concessionnaires privées. Le tableau ci-dessous donne des statistiques concernant l'énergie :

	<u>1949</u>	<u>1950</u>	<u>1951</u>
Centrales hydro-électriques	3	3	3
Usines à vapeur	1	1	1
Usines à moteur	1	-	-
Usines à moteur diesel	11	6	5
Production totale d'énergie électrique (exprimée en kwh)	66.635.000	74.591.730	87.806.776

Pour faire face à la demande croissante d'énergie destinée à l'agriculture et à l'industrie, la société la plus importante, qui fournit 95 pour 100 de l'énergie nécessaire au territoire, a mis en route un programme de développement qui nécessitera des dépenses supplémentaires de capital de un million de livres sterling et permettra de produire 10 millions de kwh de plus par an en 1953.

Une nouvelle centrale hydro-électrique, d'une capacité de production de 4.700 kw, était presque achevée à la fin de l'année et la construction d'une usine à vapeur, d'une capacité de production de 10.000 kw, avait commencé.

Industrie

Les établissements industriels se répartissaient comme suit :

<u>Nature de la production</u>	<u>Nombre d'établissements</u>	<u>Nombre d'ouvriers employés</u>
Conditionnement des denrées alimentaires	480	14.482
Métaux	108	1.459
Textiles	95	1.406
Produits chimiques	25	1.018
Autres produits manufacturés	347	4.733

Les industries artisanales qui utilisent la paille et les fibres bénéficient de l'appui du Département du commerce et des industries et de la Jamaica Welfare Cottage Industries Agency qui dépend de la Jamaica Social Welfare Commission. Cette dernière reçoit une subvention du Gouvernement en vue de la formation professionnelle des filles dans les régions rurales. L'industrie de la jippa-jappa (Carludovica palmata) a reçu une subvention du Gouvernement en vue de la formation professionnelle de 600 filles dans six centres pendant une période de deux ans et de la plantation de jippa-jappa sur quelque 600 acres de terre. La céramique et le travail de l'albâtre et du bois sont aussi encouragés.

Transports et communications

Le tableau ci-dessous contient des données sur le réseau routier :

	(En milles) <u>1949</u>	(En milles) <u>1950</u>	(En milles) <u>1951</u>
Routes	2.523	2.566	2.542
Pistes	42	39	40

Chemins de fer : Il existe 202 milles de voies principales, 38 milles de raccordements et un embranchement de 5 milles.

Transports aériens : Il y a deux aérodromes utilisés par six lignes effectuant des vols réguliers.

Transports par mer : Sept compagnies de navigation desservent régulièrement les quatorze ports du territoire et sept autres les desservent de façon irrégulière.

Services postaux et téléphone :

	<u>1949</u>	<u>1950</u>	<u>1951</u>
Bureaux de poste	310	311	312
Bureaux de poste auxiliaires	82	90	96
Abonnés au téléphone	9.001	11.086	11.855

Télégraphe : Il y a 61 bureaux de télégraphe. Dans dix-huit bureaux on a remplacé par des téléimprimeurs les installations à main pour la transmission en morse. Il existe un service de radiotélégraphie qui permet les communications avec plusieurs pays via les Etats-Unis et la Barbade.

Radio : La Jamaïque possède une station de radio.

Finances publiques

	<u>1949</u>	<u>1950</u>	<u>1951</u>
	En livres sterling	En livres sterling	En livres sterling
Recettes			
Recettes du territoire	9.119.912	9.325.095	10.339.114
Subvention du Gouvernement métropolitain	593.030	677.539	603.031
Dépenses	10.130.204	9.890.329	10.435.399

L'impôt personnel sur le revenu est progressif et le taux minimum est de 7 pence pour la première tranche de 100 livres sterling. Une surtaxe progressive frappe les revenus supérieurs à 2.000 livres. L'impôt sur le revenu est payable par les sociétés, les associations déclarées ou les entreprises de construction au taux de 7 shillings 6 pence par livre sterling de revenu imposable.

Banques et crédit

Ont cours dans le territoire les pièces britanniques en or et en argent, les pièces jamaïquaines et les coupures émises par le Gouvernement du territoire et les banques commerciales. Il existe 2 caisses d'épargne du Gouvernement et 4 banques commerciales.

Commerce international

Le tableau ci-dessous donne les chiffres des importations et des exportations:

	<u>1949</u> En livres sterling	<u>1950</u> En livres sterling	<u>1951</u> En livres sterling
Importations	19.225.539	22.379.233	21.680.400
Exportations	11.843.331	14.659.196	16.350.644

	<u>1949</u> En Livres sterling	<u>1950</u> En livres sterling	<u>1951</u> En livres sterling
Principales importations			
Céréales	2.098.811	2.266.331	2.597.565
Poisson	1.013.547	886.941	748.111
Viande	194.338	458.526	318.031

Principales exportations			
Sucre	4.624.167	5.770.773	5.898.431
Fruits et noix	2.638.003	2.561.653	1.672.455
Rhum	1.292.768	1.557.113	1.592.390
Tabac	385.897	563.793	630.570

En 1951, des restrictions ont continué à être appliquées en ce qui concerne les importations en provenance des pays à monnaie forte et jusqu'au mois d'octobre, on a exigé des licences spéciales pour les importations, sauf en ce qui concerne certains articles, en provenance des pays à monnaie faible autres que les colonies du Royaume-Uni. A partir du 1er novembre, le système de licence générale applicable aux importations en provenance des pays faisant partie de l'Organisation européenne de coopération économique, des Dominions de la zone sterling et d'autres régions à monnaie faible, a amené une libéralisation importante du commerce avec ces pays de l'OECE.

## CONDITIONS SOCIALES

Renseignements généraux

Il ne se pose aucun problème de discrimination sociale; il n'y a donc pas besoin de lois pour protéger la population autochtone. La population se compose

de plusieurs groupes ethniques, mais tous les adultes jouissent sans restriction des commodités et des possibilités qu'offre le territoire. La population comprend des descendants de quelques-uns des premiers colons blancs, des descendants des esclaves, des Syriens et des Chinois ainsi qu'un certain nombre de personnes qui descendent des habitants des Indes orientales venus dans l'île pour y travailler avec des contrats de longue durée et dont s'occupe le Protecteur des immigrants.

#### Statut de la femme

En général, la condition de la femme est identique à celle des hommes. Elles ont le droit d'acquérir et de posséder des biens, de prendre part aux affaires publiques, d'occuper des emplois publics et d'exercer la profession de leur choix.

#### Condition de la main-d'oeuvre et de l'emploi

Le tableau suivant donne le taux moyen des salaires :

<u>Occupation</u>	<u>Unité</u>	<u>1949</u>	<u>1950</u>	<u>1951</u>
Culture de la canne à sucre				
Hommes	par	5s. 3d.	6s. 3d. à 7s.	7s. 3d. à 8s. 6d.
Femmes	jour	3s. 9d.	4s. 6d. à 5s. 6d.	5s. 3d. à 6s. 3d.
Construction				
Ouvriers spécialisés	par	52s. 6d. à 90s.	40s. à 100s.	41s. à 112s.
Ouvriers non spécialisés	semaine	22s. 6d.	45s.	36s. à 54s.
Industrie :				
Hommes	par	36s. à 63s. 4d.	54s. à 63s. 4d.	56s. 2d. à 72s. 6d.
Femmes	semaine	33s. 10d. à 43s. 3d.	34s. 6d. à 44s.	39s. 7d. à 47s. 6d.
Services publics				
Ouvriers spécialisés	par	68s. 6d. à 106s. 3d.	80s. à 120s.	88s. 11d. à 124s. 5d.
Ouvriers non spécialisés	semaine	45s. 2d.	54s. 2d.	61s. 5d.

Condition de la main-d'oeuvre et de l'emploi (suite)

<u>Occupation</u>	<u>Unité</u>	<u>1949</u>	<u>1950</u>	<u>1951</u>
Transports	par semaine	45s. à 120s.8d.	25s. à 120s.3d.	41s. à 124s.
Emplois domestiques				
Hommes	par	18s.	18s.11d.	19s.4d.
Femmes	semaine	13s.10d.	14s. 4d.	14s.3d.

Le nombre des travailleurs migrants employés aux Etats-Unis s'élevait à :

<u>1949</u>	<u>1950</u>	<u>1951</u>
1.450	1.371	3.691

Le tableau suivant contient les données statistiques concernant les syndicats :

	<u>1949</u>	<u>1950</u>	<u>1951</u>
Nombre de syndicats	25	12	10
Nombre de membres	64.373	78.117	89.709

Le tableau suivant contient des données statistiques concernant les conflits du travail :

	<u>1949</u>	<u>1950</u>	<u>1951</u>
Nombre de grèves	7	58	53
Nombre de journées - ouvrier perdues	2.656	75.212	166.060

Le Conseil de service social pour les travailleurs de l'industrie sucrière (Sugar Industry Labour Welfare Board) a été créé en 1948 pour gérer les fonds destinés au service social qui doivent provenir du prélèvement de 5 shillings par tonne de sucre exporté. Le Conseil se compose de représentants de l'Association des fabricants de sucre (Sugar Manufacturers Association), de l'Association jamaïcaine des planteurs de canne à sucre (All-Island Cane Farmers' Association), du Syndicat industriel de Bustamante et du Gouvernement. Le conseiller du Service social préside le Conseil. Les services sociaux en faveur des travailleurs de l'industrie sucrière ont trait au logement, à la santé publique et à l'éducation de la collectivité.

Sociétés coopératives

Un département des coopératives a été créé en janvier 1950.<sup>1/</sup> Il contrôle et surveille les sociétés coopératives dont le nombre s'élevait à 59 en 1951. Les sociétés qui ne sont pas encore enregistrées sont aidées par la Jamaica Social Welfare Commission.

Le tableau suivant contient des données statistiques concernant les sociétés coopératives :

<u>Catégorie</u>	<u>Nombre</u>	<u>Nombre de membres</u>	<u>Capital-actions</u> (en livres sterling)
Groupes de crédit	35	3.511	46.319
Coopérative de consommation	7	1.265	5.276
Coopérative de vente	9	2.420	1.078
Coopérative de logement	1	72	7.307
Coopérative de crédit et de vente	3	214	254
Coopérative centrale	2	36	53
Coopérative d'épargne et de prêt	1	-	-
Coopérative de consommation et de vente	1	-	-

Niveau de vie

Le tableau ci-dessous donne les prix de détail des principales denrées alimentaires :

<u>Denrées alimentaires</u>	<u>Unité de mesure</u>	<u>1949</u> (en livres sterling)	<u>1950</u> (en livres sterling)	<u>1951</u> (en livres sterling)
Farine de maïs	Livre	5 d.	4 1/2d.	4 3/4d.
Riz, blanc	Livre	7 1/2d.	7 3/4d.	8 1/2d.
Pain	Livre	8 3/4d.	9 1/2d.	10 1/4d.
Cassonade	Livre	3 d.	3 3/4d.	4 d.
Lait condensé	14 onces	9 1/2d.	11 3/4d.	1s. 1/2d.
Viande de boeuf fraîche	Livre	1s.2 d.	1s.2 d.	1s.3 1/4d.
Poisson, morue salée	Livre	1s.1 3/4d.	1s.4 1/2d.	1s.3 1/4d.

<sup>1/</sup> Royaume-Uni : Colonial Office Report on Jamaica for the year 1950, H.M.S.O. Londres, 1951, page 38.

A la fin de 1951, l'indice du coût de la vie pour les travailleurs, (1939 = 100) était passé à 327.

#### Aménagement des campagnes, urbanisme et habitat

La crise du logement s'est aggravée par suite de l'ouragan qui a détruit ou endommagé 75.000 habitations. Dans tout le Territoire, il est urgent de construire des logements plus satisfaisants. Dans le cadre du programme spécial de construction d'habitations (Emergency Building Supply Scheme), 406.608 livres sterling ont été réparties entre 48.476 propriétaires de maisons pour leur permettre d'effectuer immédiatement des réparations.

En 1951, un Département de l'urbanisme et de l'aménagement des campagnes a été créé pour mettre en oeuvre des programmes de logement au bénéfice des personnes dont les revenus sont faibles ou moyens. Le programme visant à augmenter le nombre des propriétaires-occupants et, ainsi, à améliorer le logement dans les régions rurales a aussi reçu un commencement d'exécution. Il prévoit notamment la construction de nouvelles habitations ainsi que la réparation ou l'agrandissement des habitations existantes.

A l'aide de crédits fournis dans le cadre du Colonial Development and Welfare Act et de crédits accordés par le Gouvernement du Territoire, l'Office central de l'habitation (Central Housing Authority) a achevé la construction de 99 pavillons comprenant au total 119 pièces et a entrepris la construction de 599 autres. Les dépenses se sont élevées à 40.908 livres sterling. Un nouveau projet urbain et cinq nouveaux projets ruraux ont été approuvés en 1951.

Le Conseil de service social des travailleurs de l'industrie sucrière a aidé les travailleurs de cette industrie en accordant des subventions s'élevant à 50 pour 100 du coût de la construction de pavillons de deux pièces; à l'heure actuelle, 131 pavillons sont terminés.

#### Sécurité et assistance sociales

Trois institutions officielles et plusieurs associations bénévoles s'occupent de service social. Les institutions officielles sont : le Département des domaines (Lands Department), le Conseil de service social des travailleurs de l'industrie sucrière et la Commission jamaïcaine de service social (Jamaica Social Welfare Commission); cette dernière a été créée en 1949 pour poursuivre

la tâche de la Jamaica Welfare Limited. La Commission vise à créer des communautés rurales grâce à des programmes qui insistent sur l'effort personnel et l'entraide par une action organisée.

	<u>1949</u> (en livres sterling)	<u>1950</u> (en livres sterling)	<u>1951</u> (en livres sterling)
Secours aux indigents (total)	293.424	297.847	306.028
Asiles <sup>a/</sup>	111.228	85.177	113.544 <sup>b/</sup>
Autres secours	24.000	21.300	23.300

a/ Compris dans le total des secours aux indigents.

b/ Jamaïque : Annual Report of the Board of Supervision for the financial year 1950-1951, Kingston, 1952, page 11.

#### Lutte contre la criminalité et traitement des délinquants

Le tableau ci-dessous donne les statistiques de la criminalité :

	<u>Nombre d'affaires instruites</u>		
	<u>1949</u>	<u>1950</u>	<u>1951</u>
Crimes et délits contre les personnes	9.222	4.103	6.313
Crimes et délits contre les biens	18.986	16.277	12.482
Autres infractions	8.588	2.679	5.531
Total	36.796	23.059	24.326

La loi de 1948 sur la protection de la jeunesse (Juveniles Law) promulguée en juillet 1951 a trait à la protection de la jeunesse ainsi qu'au jugement et au traitement des jeunes délinquants. Précédemment, les jeunes délinquants condamnés étaient envoyés en prison. Actuellement, on a recours à une méthode de traitement différente qui prévoit notamment le placement dans des institutions. Il existe vingt-deux écoles spéciales de rééducation et des foyers pour enfants où les jeunes délinquants sont soignés et traités.

Santé publique

Le tableau ci-dessous indique les effectifs du personnel médical et sanitaire :

	<u>1949</u>	<u>1950</u>	<u>1951</u>
Médecins (total)	333	342	355
Médecins du Gouvernement	140	150	152
Médecins privés	193	192	203
Dentistes (total)	89	90	86
Dentistes du Gouvernement	9	9	12
Dentistes privés	80	81	74
Infirmières du Gouvernement	572	916	966
Sages-femmes (total)	1.326	1.404	1.627
Sages-femmes employées par le Gouvernement	188	195	195
Sages-femmes (pratique privée)	1.138	1.209	1.432
Inspecteurs sanitaires	-	-	249
Techniciens de laboratoires	-	-	113
Pharmaciens (total)	-	-	551
Pharmaciens du Gouvernement	-	-	72
Pharmaciens privés	-	-	479

En 1951, il y avait vingt-six institutions gouvernementales pour les soins à donner aux malades. Ces institutions comprenaient vingt et un hôpitaux pour les soins généraux, un sanatorium et un hôpital pour tuberculeux, une maternité, un hôpital psychiatrique et une léproserie. Le nombre total de lits dans ces institutions était de 5.796. Il y avait aussi neuf hôpitaux divisés en pavillons et 113 dispensaires s'occupant uniquement des malades non hospitalisés.

Les dépenses médicales se répartissent comme suit :

<u>1949</u> (en livres sterling)	<u>1950</u> (en livres sterling)	<u>1951</u> (en livres sterling)
886.302	904.123	943.659

Le tableau ci-dessous contient les statistiques de l'état civil :

	<u>1949</u>	<u>1950</u>	<u>1951</u>
Nombre total des naissances	43.875	46.384	48.447
Nombre de décès d'enfants âgés de moins d'un an	3.521	3.639	3.935
Taux de mortalité infantile pour 1.000 enfants nés vivants	80,5	78,45	81,2
Nombre total de décès	16.750	16.584	17.291
Taux de mortalité pour 1.000 habitants	12,49	11,82	12,09

#### CONDITIONS DE L'ENSEIGNEMENT

Les dépenses relatives à l'enseignement se sont élevées à :

	<u>1949</u> (livres sterling)	<u>1950</u> (livres sterling)	<u>1951</u> (livres sterling)
	1.145.006	1.425.069	1.502.782 <sup>a/</sup>

<sup>a/</sup> Prévisions budgétaires.

#### Organisation du système scolaire

En 1951, le nombre des écoles gouvernementales était le suivant :

	<u>Filles</u>	<u>Garçons</u>	<u>Mixtes</u>
Ecoles primaires	3	3	682
Ecoles secondaires	10	8	9
Ecoles professionnelles	1	7	2
Ecoles normales	3	1	0
Etablissements d'enseignement supérieur	0	0	1

Le nombre des maîtres s'établissait comme suit :

	<u>1949</u>	<u>1950</u>	<u>1951</u>
Ecoles primaires	3.473	4.242	4.222
Ecoles secondaires	564	313	293

Le nombre des élèves était le suivant :

	<u>1949</u>	<u>1950</u>	<u>1951</u>
Ecoles primaires	196.348	210.683	208.592
Ecoles secondaires	5.340	5.217	5.809
Ecoles professionnelles	-	1.479	1.796
Etablissements d'enseignement supérieur	-	436	499

#### Instruction des adultes

La Jamaica Social Welfare Commission qui dépend du Gouvernement, est le principal organisme s'occupant de l'instruction des adultes dans les régions rurales. Cette Commission enseigne aux paysans illettrés à lire et à écrire; elle les incite à améliorer leurs conditions d'existence et à appliquer de meilleures techniques agricoles. Le Service des domaines, le Bureau de l'éducation sanitaire et le Conseil de service social des travailleurs de l'industrie sucrière appliquent un programme analogue. En 1951, un fonctionnaire de l'UNESCO a aidé à rédiger des manuels permettant de donner une instruction de base aux adultes qui viennent d'apprendre à lire.

Le service des cours extérieurs du University college des Antilles offre aux adultes la possibilité de recevoir une instruction plus poussée. Il en est de même pour l'Ecole technique de Kingston qui donne des cours du soir. L'Institut de la Jamaïque facilite aussi l'instruction des adultes en organisant des conférences et des concerts.

#### Bâtiments et équipements scolaires

L'ouragan a détruit trente-six écoles et en a endommagé plus de cent cinquante. On évalue à plus de 250.000 livres sterling le coût des réparations et de la reconstruction de ces écoles. En 1951, le Gouvernement a construit treize écoles et quatorze classes de plein air pouvant recevoir au total 3.640 élèves. La partie des nouvelles constructions qui remplace les bâtiments détruits peut recevoir 1.784 élèves.

#### Information des masses

Il y a deux quotidiens et dix hebdomadaires. En outre, six revues sont publiées.

## ILES SOUS LE VENT

Antigua, St Christophe-et-Nièves-et-Anguilla, Montserrat et les Iles Vierges britanniques forment les Iles sous le Vent dont la superficie totale est de 422 milles carrés. En 1951, la population d'Antigua était de 46.937 habitants, celle de St Christophe et Nièves et Anguilla de 50.062 habitants et celle de Montserrat de 13.549 habitants. D'après les estimations, la population des Iles Vierges britanniques était en 1950 de 7.000 habitants. <sup>1/</sup>

### CONDITIONS ECONOMIQUES

#### Renseignements généraux

Les ressources des Iles sous le vent sont purement agricoles. Les cultures principales sont la canne à sucre et le coton gossypium barbadense. A Antigua, l'industrie sucrière a fait des progrès grâce à la réunion de presque tous les grands domaines, à la création de petites propriétés et à la mécanisation de la culture. Au cours des dernières années, le coton est devenu une culture alter-nante importante. Un Comité du commerce et de la production (Trade and Production Committee) conseille l'Administrateur sur les questions de développement écono-mique.

A Nièves, une subvention de 18.460 livres sterling, prélevée sur le Fonds pour le développement économique et social des colonies (Colonial Development and Welfare Funds), a permis d'organiser un projet-témoin de culture en commun.

A Montserrat, l'amélioration des méthodes agricoles permet d'obtenir mainte-nant des récoltes plus abondantes de coton - la culture de base - sur des super-ficies plus restreintes. Il en est de même pour la culture des tomates. Les services d'inspection et de commercialisation que le Gouvernement a organisés pour ces produits ainsi que pour d'autres ont contribué au développement écono-mique.

Le paiement des traitements et indemnités du personnel agricole des services dont la tâche principale a été la mise en valeur du Otway Peasant Land Settlement et l'amélioration du cheptel est prévu dans le cadre d'un programme de déve-loppement économique et social des colonies. Une somme de 2.544 dollars a été allouée pour l'achat d'une source que l'on reliera au système d'adduction de manière à améliorer l'approvisionnement en eau.

<sup>1/</sup> Iles Vierges britanniques : Annual Report of the Medical and Sanitary Department for the year 1950, Antigua, 1952, p. 8.

Pour les Iles Vierges britanniques, l'élevage demeure une ressource stable et lucrative. On a considérablement étendu le programme d'élevage des bovins. Un projet de Plan de développement a été élaboré; on prévoit que, pour la période 1951-1956, les dépenses afférentes aux travaux de développement s'élèveront à 77.000 livres sterling. Ces dépenses seront financées par le Fonds de développement colonial économique et social; les dépenses afférentes aux travaux publics s'élèveront à 77.400 livres sterling et seront financées par des fonds et par des subventions d'origine locale.

#### Agriculture et élevage

Les statistiques de la production agricole ont été les suivantes :

	<u>1949</u>		<u>1950</u>		<u>1951</u>	
	<u>Superficie</u> (acres)	<u>Production</u>	<u>Superficie</u> (acres)	<u>Production</u>	<u>Superficie</u> (acres)	<u>Production</u>
<b>ANTIGUA</b>						
Canne à sucre (tonnes)	-	31.120	-	23.500	12.000	30.000
Coton (livres)	3.550 <sup>a/</sup>	924.864	3.905 <sup>a/</sup>	840.278 <sup>a/</sup>	3.000	500.000
<b>St CHRISTOPHE- ET-NIEVES</b>						
Canne à sucre (tonnes)	11.234	42.211	12.510	51.551	13.400	44.272
Coton (livres)	4.269	551.344	2.290	298.717	2.934	475.796
<b>MONTSERRAT</b>						
Coton (livres)	3.825	633.966	3.576	400.191	3.172	618.540

<sup>a/</sup> Royaume-Uni : Colonial Office Report on the Leeward Islands for the years 1949 and 1950, Londres 1951, pages 22 et 23.

Montserrat a exporté, en 1949, 190.000 livres de tomates à destination du Canada, des Bermudes et d'autres territoires britanniques des Antilles, 200.000 livres en 1950, et 337.530 livres en 1951. La production moyenne de limettes est d'environ 6.500 barils.

Aux Iles Vierges britanniques, en 1950, 30 acres ont produit 110 tonnes de coprah; 60 acres, 90 tonnes de bananes; 300 acres, 350 tonnes de patates et 30 acres, 36 tonnes de colocase.

Les statistiques du cheptel pour 1951 ont été les suivantes :

	<u>Antigua</u>	<u>Iles Vierges britanniques</u>
Bovins	6.305	6.000
Ovins	3.165	2.000
Caprins )	5.844	7.500
Porcins )		2.000

A Antigua, on procède à l'exécution d'un programme d'élevage de bétail en vue de la reproduction. Il est possible de faire donner à peu de frais des bains parasitocides au bétail pour détruire les tiques et de soumettre les animaux à des tuberculino-réactions.

Aux Iles Vierges britanniques, les bains parasitocides, la vaccination et l'inspection sont gratuits.

#### Energie

Antigua possède deux centrales électriques dont la production annuelle est estimée à 827.000 kilowatts. Il a été prévu un programme de travaux qui permettra de relier les centrales électriques cédées par les bases américaines à d'autres parties de l'île.

La centrale de St Christophe appartient au Gouvernement. Sa production annuelle est de 500.000 kilowatts-heure.

#### Industrie

A Antigua, le traitement de la canne à sucre constitue l'industrie principale. Il existe deux sucreries et plusieurs filatures de coton. <sup>1/</sup>

Il existe une sucrerie à St Christophe, une petite industrie de sel à St Christophe et à Anguilla, et à Nièves, deux fabriques de muscovade (sucre brut) qui appartiennent au Gouvernement.

Il y a, à Montserrat, une fabrique d'huile de coton qui produit de l'huile de coton, des aliments pour le bétail, des engrais et du savon. Il y a deux distilleries de rhum.

Les Iles Vierges britanniques possèdent 11 petites distilleries qui fabriquent du rhum à partir de la canne à sucre, principalement pour la consommation locale.

---

1/ Royaume-Uni : Colonial Report, Leeward Islands, 1949 and 1950, op.cit.  
pages 24 et 25.

L'industrie artisanale se rencontre dans toutes les Iles sous le vent, surtout dans les régions rurales; à Montserrat les arts artisanaux sont enseignés dans les écoles.

#### Transports et communications

Routes : St Christophe possède 30 milles de routes, dont 24 milles de routes à revêtement. Niéves et Anguilla possèdent 19 et 30 milles de routes respectivement, et Montserrat, 33 milles de routes dont 23 milles de routes à revêtement. Les Iles Vierges britanniques possèdent 5 milles de routes carrossables et 50 milles de pistes.

Aviation : A St Christophe et à Antigua, il existe des aérodromes d'où partent régulièrement chaque semaine les avions de deux lignes aériennes.

Navigation maritime : Trois compagnies maritimes desservent les îles, faisant escale à Antigua et à St Christophe. <sup>1/</sup> Dans la présidence de St Christophe-et-Niéves, il y a deux ports d'entrée; celui de Basse Terre est le plus important. Quatre compagnies maritimes assurent, d'une façon irrégulière, le transport des marchandises vers Montserrat. Deux vedettes à moteur partant de Montserrat assurent un service régulier entre les îles et vont au sud jusqu'à la Barbade. Des services réguliers relient les Iles Vierges britanniques à St Thomas (Iles Vierges des Etats-Unis d'Amérique) et différentes parties des îles entre elles.

Postes : Il y a 8 bureaux de postes à St Christophe-et-Niéves et 4 dans les Iles Vierges britanniques.

Téléphone : Antigua compte 500 abonnés, St Christophe-et-Niéves 293, et Montserrat 72.

Télégraphe : Il existe un bureau du télégraphe à Antigua et un à St Christophe; Niéves et Montserrat possèdent chacune une station radiotéléphonique.

---

<sup>1/</sup> Royaume-Uni : Colonial Report, Leeward Islands, 1949 and 1950, op.cit. page 51.

Finances publiques

	<u>1949</u> (dollars)	<u>1950</u> (dollars)	<u>1951</u> (dollars)
<u>Recettes</u>			
Antigua	1.952.752	3.109.739	-
St Christophe-et-Nièves	1.967.708	2.214.882	3.075.521
Montserrat	385.253	360.907	807.972
Îles Vierges britanniques	224.723	202.208	344.810
<u>Dépenses</u>			
Antigua	2.143.529	3.038.798	-
St Christophe-et-Nièves	1.976.591	2.455.932	2.703.579
Montserrat	466.799	448.989	715.837
Îles Vierges britanniques	217.405	286.445	262.047

L'impôt sur le revenu personnel, à Antigua ainsi qu'à St Christophe-et-Nièves, varie de 6 pence pour la première tranche de 100 livres sterling à 13 shillings 6 pence pour les revenus supérieurs à 1.500 livres. A Montserrat, l'impôt est progressif pour les revenus compris entre 100 et 1.500 livres; pour les revenus supérieurs à 1.500 livres, il est prévu un taux fixe.

Les bénéfices de sociétés sont imposés à raison de 5 shillings 6 pence par livre à Antigua et de 6 shillings 6 pence par livre à St Christophe-et-Nièves. A Montserrat, le taux est fixe.

Commerce international

	<u>1949</u> (dollars)	<u>1950</u> (dollars)	<u>1951</u> (dollars)
<u>Importations</u>			
Antigua	4.715.633 <sup>a/</sup>	6.406.931 <sup>a/</sup>	5.117.483
St Christophe-et-Nièves	4.801.626	5.933.270	7.150.229
Montserrat	703.142 <sup>a/</sup>	724.704 <sup>a/</sup>	970.474
Îles Vierges britanniques	514.667	322.782	294.949
<u>Exportations</u>			
Antigua	2.884.402 <sup>a/</sup>	5.621.376 <sup>a/</sup>	2.882.375
St Christophe-et-Nièves	4.984.369	6.065.605	6.484.699
Montserrat	867.542 <sup>a/</sup>	440.918 <sup>a/</sup>	631.296
Îles Vierges britanniques	170.600	143.948	297.828

<u>Principales importations</u>	<u>1949</u> (dollars)	<u>1950</u> (dollars)	<u>1951</u> (dollars)
<u>Antigua</u>			
Céréales (diverses)	978.850 <sup>b/</sup>	298.650	694.700
Bois et bois d'oeuvre	142.475 <sup>b/</sup>	340.762 <sup>a/</sup>	269.362
Cotonnades	280.719 <sup>b/</sup>	260.164 <sup>a/</sup>	238.071
<u>St Christophe-et-Nièves</u>			
Farine	393.593	592.306	616.273
Bois et bois d'oeuvre	262.912	315.259	497.987
Poisson	159.569	211.570	228.116
Cotonnades	328.549	357.028	447.347
<u>Iles Vierges britanniques</u>			
Céréales et produits dérivés	-	73.857	88.175
Bois et bois d'oeuvre	-	33.685	21.040

Les restrictions monétaires auxquelles sont soumises les importations, surtout celles qui proviennent de la zone dollar, modifient le courant des échanges et l'orientent principalement vers le Royaume-Uni.

<u>Principales exportations</u>	<u>1949</u> (dollars)	<u>1950</u> (dollars)	<u>1951</u> (dollars)
<u>Antigua</u>			
Sucre	1.636.359 <sup>b/</sup>	4.590.505 <sup>a/</sup>	2.059.454
Coton brut	147.195 <sup>b/</sup>	645.897 <sup>a/</sup>	738.033
Mélasses	-	3.000 <sup>a/</sup>	87.878
<u>St Christophe-et-Nièves</u>			
Sucre	4.406.926	5.376.491	5.514.855
Coton	377.906	213.576	298.244
Mélasses	78.111	113.044	151.930
<u>Iles Vierges britanniques</u>			
Viande (bétail)	102.059 <sup>b/</sup>	86.476	220.542
Chèvres	-	-	31.306
Charbon de bois	15.096 <sup>b/</sup>	15.683	16.178

a/ Royaume-Uni : Colonial Report, Leeward Islands, 1949 and 1950, op.cit., pages 20 et 21.

b/ Chiffres pour 1948.

## CONDITIONS SOCIALES

### Renseignements généraux

Aux Iles sous le vent, les relations raciales ne soulèvent aucun problème social. Il n'existe pas de législation contre les discriminations ni d'ailleurs aucune pratique discriminatoire; il n'y a pas non plus législation en matière de ségrégation raciale.

A St Christophe-et-Nièves, il existe des distinctions de classe, mais elles ne sont pas fondées nécessairement sur la race. Toutes les races jouissent des mêmes droits et privilèges. Les relations culturelles ne soulèvent aucune difficulté; en effet, les mêmes facilités sont offertes à tous en matière d'enseignement et chacun est libre de pratiquer sa religion. Le Gouvernement, par l'intermédiaire du Service de l'assistance sociale, encourage l'établissement de rapports sociaux plus nombreux entre les différents éléments ou les différentes classes de la population; ce Service favorise les activités qui ont pour but de créer ou de développer une vie sociale dans la collectivité et de rapprocher les divers groupes sociaux dans le cadre d'un programme de développement de la collectivité.

A Montserrat, la population non autochtone est peu nombreuse et il est inutile de promulguer des lois destinées à protéger la population autochtone contre des mesures discriminatoires.

En raison de leurs rapports fréquents avec les territoires américains voisins, les Iles Vierges britanniques ont subi surtout l'influence culturelle de St-Thomas et leurs relations culturelles avec les autres territoires britanniques des Antilles sont assez restreintes.

### Statut de la femme

Les femmes jouissent du même statut juridique que les hommes. Dans les services officiels, leurs traitements sont les mêmes que ceux des hommes, mais, dans le secteur privé, le salaire des femmes est généralement inférieur à celui des hommes pour un même travail.

Conditions de la main d'oeuvre et de l'emploi

Dans le domaine de l'emploi, l'offre est supérieure à la demande. La période où le chômage est le plus faible coïncide avec la saison de la production de sucre.

A St Christophe-et-Nièves les principales catégories de salariés et leur effectif s'établissent comme suit :

<u>Industrie</u>	<u>Nombre de travailleurs</u>	
	<u>Minimum</u>	<u>Maximum</u>
Plantations de canne à sucre	4.069	6.917
Sucreries	392	950
Gouvernement	128	219
Filatures de coton	15	34
Débardeurs	199	235
Nombre total :	5.636	8.319

Les salaires moyens, payés par jour, sauf indication contraire, ont été les suivants :

	<u>1949</u> (dollars)	<u>1950</u> (dollars)	<u>1951</u> (dollars)
<u>Antigua</u>			
Ouvriers d'usines	-	-	1,72
Charpentiers	-	-	2,28 à 2,64
Maçons	-	-	2,15 à 3,42
Peintres	-	-	1,80 à 2,15
Gouvernement			
Ouvriers non spécialisés	-	-	1,52 à 1,64
Ouvriers spécialisés	-	-	1,80 à 3,46
Production de la canne à sucre			
Coupeurs de canne à sucre	2,31	2,45 <sup>a/</sup>	2,47
Chargeurs	1,37	2,44 <sup>a/</sup>	3,66
Charretiers	2,46	2,89 <sup>a/</sup>	2,65
Emballeurs	1,27	1,83 <sup>a/</sup>	2,36
Emballeuses	0,89	1,32 <sup>a/</sup>	1,27

a/ Royaume-Uni : Colonial Report, Leeward Islands, 1949 and 1950, op.cit., pages 9 et 10.

	<u>1949</u> (dollars)	<u>1950</u> (dollars)	<u>1951</u> (dollars)
<u>Montserrat</u>			
Egrenage du coton			
Ouvriers	-	-	0,77
Ouvrières	-	-	0,51
Employés de magasin (par semaine)	-	-	6,00 à 10,00
Employées de magasin (par semaine)	-	-	5,00 à 9,00
Travailleurs agricoles <sup>b/</sup>			
Ouvriers	0,63	0,66 à 0,80	0,72 à 0,96
Ouvrières	0,44	0,44 à 0,52	0,48 à 0,84
<u>Îles Vierges britanniques</u>			
Couvernement			
Travailleurs qualifiés	-	-	5,14 à 6,85
Travailleurs semi-qualifiés	-	3,42 à 6,84	3,43 à 5,14
Travailleurs non qualifiés	-	2,06 à 2,56	2,06 à 2,57
Domestiques (par mois)	-	-	17,14 à 28,00

b/ Payés à la pièce.

Aux Îles Vierges britanniques, la population est constituée en majeure partie de petits propriétaires; on y trouve donc très peu de salariés.

Le taux hebdomadaire des salaires à St-Christophe-et-Nièves est le suivant :

	<u>1949</u> (dollars)	<u>1950</u> (dollars)	<u>1951</u> (dollars)
Sucrieries (semaine de 48 heures)			
Travailleurs non qualifiés	5,76	11,52	8,16
Travailleurs qualifiés	13,44	36,00	40,80
	<u>1948</u> (dollars)	<u>1949</u> (dollars)	<u>1950</u> (dollars)
Travaux publics (semaine de 44 heures)			
Ouvriers non spécialisés	5,72	7,04	7,92
Ouvriers semi-spécialisés	7,92	9,68	11,00
Ouvriers spécialisés	11,88 à 14,08	14,96 à 18,04	18,26 à 20,24
Ouvrières	3,08	3,96	4,40

	<u>1948</u> (dollars)	<u>1950</u> (dollars)	<u>1951</u> (dollars)
Plantations de canne à sucre			
Travailleurs à la pièce (hommes)	4,02	-	-
Travailleurs à la pièce (femmes)	1,83	2,23	3,63
Travailleurs à temps (hommes)	3,61	4,94	5,60
Travailleurs à temps (femmes)	2,06	3,24	3,64
Coupeurs de canne à sucre	9,72	13,12	14,78

A St Christophe-et-Nièves, en 1950, 19 ouvriers ont été recrutés par contrat pour aller travailler comme coupeurs de canne à sucre en Floride, 37 pour aller travailler à Curaçao. En 1951, 261 ouvriers agricoles d'Antigua et 179 de St Christophe-et-Nièves ont été recrutés pour aller travailler dans des fermes aux Etats-Unis. Parmi ces ouvriers, 95 d'Antigua et 92 de St Christophe-et-Nièves sont revenus dans l'année. Un certain nombre de travailleurs de Montserrat se rendent à Antigua pour cueillir le coton au début de chaque année.

A Antigua, deux organisations sont enregistrées en vertu de la loi de 1939 sur les syndicats (Trade Union Act of 1939) :

	<u>Enregistrement</u>	<u>Nombre d'adhérents</u> <u>en 1951</u>
Fédération patronale d'Antigua ( <u>Antigua Employers' Federation</u> )	1951	45
Syndicat ouvrier d'Antigua ( <u>Antigua Trade and Labour Union</u> )	1940	7.474

A St Christophe-et-Nièves, en 1950, il y avait trois syndicats ouvriers qui comptaient 5.500 adhérents; en 1951, il y en avait quatre qui comptaient 5.050 adhérents, c'est-à-dire moins que l'année précédente.

A Montserrat, un syndicat ouvrier est enregistré. Il comptait, en 1950, 454 adhérents.

Il y a eu, à Antigua, 21 conflits du travail en 1949 et 23 en 1950; la plupart ont été réglés par arbitrage <sup>1/</sup>.

A Montserrat, il y a eu un conflit du travail en 1950 qui a été réglé par le Bureau fédéral du travail (Federal Labour Office).

En matière de travail, une nouvelle loi est entrée en vigueur: la loi relative aux usines (Factories Act) de 1948.

<sup>1/</sup> Royaume-Uni : Colonial Report, Leeward Islands, 1949 and 1950, op.cit., page 10.

Niveau de vie

Les prix de détail des principaux produits ont été les suivants :

<u>Antigua</u>	<u>1949</u> (dollars)	<u>1950</u> (dollars)	<u>1951</u> (dollars)
Farine de maïs (la livre)	0,12	0,14	0,15
Poisson frais (la livre)	0,14 à 0,16	0,14 à 0,18	0,20 à 0,22
Farine (la livre)	0,12	0,12	0,14
Sucre (la livre)	0,06	0,07	0,08
<u>St Christophe-et-Nièves</u>	<u>1948</u> (dollars)	<u>1949</u> (dollars)	<u>1950</u> (dollars)
Riz	0,08 à 0,09	0,08	0,08 à 0,09
Farine	0,10	0,10	0,11
Poisson salé	0,18 à 0,22	-	0,36
<u>Montserrat</u>	<u>1949</u> (dollars)	<u>1950</u> (dollars)	<u>1951</u> (dollars)
Riz	0,10	0,09 à 0,11	0,14 à 0,15
Farine	0,12	0,12	0,12
Viande de boeuf	-	0,18	0,22
Poisson salé	0,28 à 0,42	0,29 à 0,43	0,29 à 0,43
<u>Iles Vierges britanniques</u> <sup>1/</sup>			
Farine (la livre)	0,07 1/2	0,08	0,08 1/2
Riz (la livre)	0,14	0,14	0,16
Viande (la livre)	0,22 à 0,25	0,22 à 0,25	0,24
Poisson frais (la livre)	0,08 à 0,10	0,08 à 0,10	0,10

Aménagement des campagnes, urbanisme et habitat

La situation en matière de logement s'est aggravée à Antigua en 1950 à la suite de deux ouragans qui ont détruit 12 pour 100 environ des bâtiments. Un service central de logement et d'urbanisme (Central Housing and Planning Authority) procède à la construction de 1.400 habitations pour remplacer celles qui ont été détruites. On aménage de nouvelles zones à proximité des villages pour éviter le surpeuplement. On a élaboré un programme d'élimination des taudis pour lequel

<sup>1/</sup> Les prix sont exprimés en monnaie des Etats-Unis.

un crédit de 50.000 livres sterling a été prévu. Le Plan de développement de la colonie (Colony's Development Plan) prévoit également 166.000 livres sterling pour l'amélioration des logements.

A St Christophe-et-Nièves, le service central de logement et d'urbanisme (Central Housing and Planning Authority), constitué en 1948, est chargé d'améliorer les conditions de logement. Dans le cadre d'un programme d'élimination des taudis, cet organe a construit 50 maisons à Basse-Terre et procède à la construction de six autres dans une région rurale.

A Montserrat, toutes les maisons d'habitation appartiennent à des particuliers. Les habitations de la catégorie supérieure sont pourvus d'un système de tout à l'égout, mais l'élément plus pauvre de la population vit encore dans des logements ouvriers qui manquent d'air et de lumière.

#### Sécurité et assistance sociales

A Antigua, les services sociaux assurés par le Gouvernement comprennent l'assistance à la mère et à l'enfant, les soins aux affligés et aux personnes sans ressources ainsi que les secours aux indigents. Des consultations pour les femmes enceintes et les jeunes enfants ont lieu régulièrement dans les dispensaires. Les dépenses au titre des secours à domicile ont été les suivantes :

	<u>1949</u> (dollars)	<u>1950</u> (dollars)	<u>1951</u> (dollars)
Antigua	21.008	29.900	30.210
St Christophe-et-Nièves	19.559	19.870	20.539
Montserrat	4.802	6.000	6.000

A St Christophe, un foyer pour enfants a été créé en 1950 et a accueilli huit enfants au cours de l'année. Les frais d'entretien, qui se sont élevés à 2.278,36 dollars, ont été assumés pour moitié par le Gouvernement. En 1951, le Gouvernement a alloué une somme de 3.120 dollars à ce titre.

Trois foyers ont accueilli 124 vieillards et, à Nièves, 12 petits asiles indépendants ont pu recevoir d'autres personnes âgées. Le montant total des crédits alloués pour ces institutions s'est élevé à 17.418 dollars.

Il existe aux Iles Vierges britanniques un système de versement direct de subventions en espèces aux vieillards et aux indigents. Il existe également une petite institution pour les pauvres.

Lutte contre la criminalité et traitement des délinquants

Les statistiques de la criminalité, en 1951, ont été les suivantes :

	<u>Antigua</u>	<u>St Christophe- et-Nièves</u>	<u>Montserrat</u>	<u>Îles Vierges britanniques</u>
Crimes et délits contre les personnes	-	343	311	44
Crimes et délits contre la propriété	-	304	132	22
Autres infractions	5.739 <sup>a/</sup>	1.291	1.873	166

a/ Nombre total des crimes et délits.

Santé publique

En 1951, le personnel médical et sanitaire a été le suivant :

	<u>Antigua</u>	<u>St Christophe- et-Nièves</u>	<u>Montserrat</u>	<u>Îles Vierges britanniques</u>
Médecins	7	10	2	2
Dentistes	1	2	-	-
Infirmières				
fonctionnaires	65	47	14	6
privées	16	33	-	-
Sages-femmes				
fonctionnaires	44	45	21	11
privées	16	49	-	-
Inspecteurs d'hygiène	14	14	3	1
Aides de laboratoire	4	4	1	1
Pharmaciens				
fonctionnaires	4	6	2	1
privés	12	24	2	1

Les dépenses au titre de la santé publique ont été les suivantes :

	<u>1949</u> (dollars)	<u>1950</u> (dollars)	<u>1951</u> (dollars)
<u>Antigua</u>			
Territoire	312.694	320.593	400.088
Administration métropolitaine	-	-	17.342

	<u>1949</u> (dollars)	<u>1950</u> (dollars)	<u>1951</u> (dollars)
<u>St Christophe-et-Nièves</u>			
Territoire	326.966	357.815	415.000
Administration métropolitaine	10.000	75.700	19.000
<u>Montserrat</u>			
Territoire	60.798	64.497 <sup>a/</sup>	64.049
Administration métropolitaine	12.620	-	18.869
<u>Iles Vierges britanniques</u>			
Territoire	24.753	25.287 <sup>b/</sup>	33.287

a/ Royaume-Uni : Colonial Report, Leeward Islands, 1949 and 1950, op. cit., page 17.

b/ Iles sous le vent : Annual Medical and Sanitary Report for the Presidency of the Virgin Islands for the year 1950, Antigua, 1952, page 2.

L'état de santé de la population au cours de 1949 a été satisfaisant. La coqueluche et les oreillons ont été les seules maladies épidémiques. Mais en 1950, les conditions sanitaires d'une manière générale n'ont pas été satisfaisantes. Au mois de septembre, un violent cyclone s'est abattu sur Antigua, la Barboude et Anguilla, détruisant ou endommageant de nombreuses habitations. Le Service de la santé publique de St Christophe-et-Nièves a fait porter le plus gros de ses efforts sur la médecine préventive, pour lutter contre la mortalité relativement élevée des nourrissons, contre la mortalité élevée due à la tuberculose, contre le taux élevé de l'incidence des maladies vénériennes et contre les maladies de carence qui sont la cause la plus fréquente de la mortalité des enfants d'âge préscolaire. A Montserrat, une épidémie d'oreillons s'est déclarée au début de 1950 et s'est propagée lentement dans toute la présidence, mais il s'agissait d'une épidémie bénigne. L'absence de paludisme a été particulièrement notée.<sup>1/</sup>

En 1951, les formations sanitaires étaient les suivantes :

<sup>1/</sup> Royaume-Uni : Colonial Report, Leeward Islands, 1949 and 1950, op. cit., pages 32 à 35.

	<u>Antigua</u>	<u>St Christophe- et-Nièves</u>	<u>Montserrat</u>	<u>Iles Vierges britanniques</u>
Hôpitaux généraux	1	2	1	1
Nombre de lits	106	159	55	18
Hôpitaux divisés en pavillons	-	2	1	-
Nombre de lits	-	21	28	-
Dispensaires	9	18	8	-

Il y a un asile d'aliénés à Antigua qui possède aussi, de même que St Christophe, une léproserie. Montserrat compte six maternités et centres d'hygiène infantile indépendants.

Les statistiques de l'état civil s'établissent comme suit :

	<u>1949</u>	<u>1950</u>	<u>1951</u>
Nombre total de naissances			
Antigua	1.557	1.654 <sup>a/</sup>	1.676
St Christophe-et-Nièves	1.612	1.682	1.741
Montserrat	398	406	436
Iles Vierges britanniques	217	224	227 <sup>b/</sup>
Décès d'enfants au-dessous d'un an			
Antigua	107	-	135
St Christophe-et-Nièves	128	183	158
Montserrat	38	49	55
Iles Vierges britanniques	26	20 <sup>b/</sup>	28
Taux de mortalité infantile pour 1.000 enfants nés vivants			
Antigua	67,9	-	80,5
St Christophe-et-Nièves	79,4	108,8	90,8
Montserrat	95,5	121,0	126,1
Iles Vierges britanniques	119,8	116,1	123,3 <sup>b/</sup>

a/ Iles sous le vent : Antigua Social Welfare Report, 1950, Antigua, 1951, page 7.

b/ Iles sous le vent : Virgin Islands Annual Medical Report, 1950, op.cit., pages 7 et 8.

	<u>1949</u>	<u>1950</u>	<u>1951</u>
Nombre total de décès			
Antigua	523	-	605
St Christophe-et-Nièves	610	787	711
Montserrat	175	197 <sup>b/</sup>	177 <sup>b/</sup>
Iles Vierges britanniques	92	67 <sup>b/</sup>	68 <sup>b/</sup>
Taux de mortalité pour 1.000 habitants			
Antigua	11,9	11,96	13,0
St Christophe-et-Nièves	13,1	16,5	14,4
Montserrat	13,0	14,5	13,2 <sup>b/</sup>
Iles Vierges britanniques	15,7	14,0	9,7 <sup>b/</sup>

<sup>b/</sup> Iles sous le Vent : Virgin Islands Annual Medical Report, 1950, op. cit.,  
pages 7 et 8.

## CONDITIONS DE L'ENSEIGNEMENT

### Renseignements généraux

Dans l'ensemble des Iles sous le vent, l'enseignement primaire est gratuit et obligatoire pour tous les enfants âgés de cinq à treize ans.

A Antigua et à St Christophe-et-Nièves, les enfants qui sont accueillis gratuitement dans les écoles secondaires publiques sont choisis à la suite d'un examen et d'une entrevue. A Montserrat, les élèves qui ont obtenu des bourses peuvent fréquenter les établissements d'enseignement secondaire publics ou privés. Aux Iles Vierges britanniques, l'entrée à la seule école secondaire est par voie de concours et il n'y a pas de frais de scolarité.

### Organisation administrative de l'enseignement

Les dépenses au titre de l'enseignement, en 1951, ont été les suivantes :

	<u>Antigua</u>	<u>St Christophe- et-Nièves</u>	<u>Montserrat</u>	<u>Iles Vierges britanniques</u>
	(dollars)	(dollars)	(dollars)	(dollars)
Territoire	52.516	327.385	112.942	66.240
Administration métropolitaine	14.562	132.000	4.640	-

Le Fonds de développement économique et social des colonies a accordé à Montserrat une somme de 86.006 dollars, au cours de la période allant de 1949 à 1952, pour deux écoles et quatre pavillons pour instituteurs.

D'après le recensement de 1946, à St Christophe-et-Nièves le nombre des illettrés représentait 14,6 pour 100 des habitants âgés de 10 ans au moins, et aux Iles Vierges britanniques, 12,6 pour 100.

En 1951, les écoles se répartissaient de la manière suivante :

	<u>Antigua</u>			<u>St Christophe-et-Nièves</u>			<u>Montserrat</u>	<u>Iles Vierges britanniques</u>
	Ecoles			Ecoles			mixtes	mixtes
	<u>de gar- çons</u>	<u>de filles</u>	<u>de mixtes</u>	<u>de gar- çons</u>	<u>de filles</u>	<u>de mixtes</u>		
Ecoles primaires								
Publiques	1	1	24	5	5	22	12	1
Privées	0	0	5	0	0	2	1	13
Ecoles secondaires								
Publiques	0	0	0	1	1	1	1	1
Privées	1	1	3	0	0	1	0	0

Nombre de maîtres :

	<u>1949</u>	<u>Antigua</u> <u>1950</u>	<u>1951</u>	<u>St Christophe-et-Nièves</u> <u>1949</u>	<u>1950</u>	<u>1951</u>
	Ecoles primaires	260	273	199	299	319
Ecoles secondaires	54	56	51	28	29	28

En 1951, il y avait, à Montserrat, 114 instituteurs et dix professeurs d'écoles secondaires; aux Iles Vierges britanniques, il y avait 65 instituteurs et cinq professeurs d'écoles secondaires.

Les effectifs scolaires ont été les suivants :

	<u>1949</u>	<u>Antigua</u>		<u>St Christophe-et-Nièves</u>			<u>Iles Vierges britanniques</u>		
		<u>1950</u>	<u>1951</u>	<u>1949</u>	<u>1950</u>	<u>1951</u>	<u>1949</u>	<u>1950</u>	<u>1951</u>
Ecoles primaires	8.500	8.656	9.756	10.203	10.440	10.700	1.414	1.525	1.668
Ecoles secondaires	820	888	1.022	465	530	656	50	58	82

A Montserrat, en 1951, le nombre des enfants inscrits dans les écoles primaires était de 3.224 et dans les écoles secondaires de 163.

Instruction des adultes

À Antigua et à Montserrat, le Département des cours extérieurs de University College of the West Indies offre des cours pour adultes.

À St Christophe, des organisations bénévoles, composées principalement de maîtres des écoles primaires, donnent des cours du soir dans certains districts. Il n'existe, dans aucune des îles, de programme d'enseignement pour adultes organisé par le Gouvernement.

Bâtiments et équipement scolaires

Deux nouvelles écoles ont été construites à Antigua; elles ont coûté 2.500 livres chacune.

TRINITE ET TOBAGO

La superficie totale du territoire est de 1.980 milles carrés. Le chiffre de la population est évalué comme suit :

<u>1949<sup>a/</sup></u>	<u>1950</u>	<u>1951</u>
618.603	627.223	643.446

a/ Royaume-Uni : Colonial Office Annual Report, Trinidad and Tobago, 1949, Londres, H.M.S.O., page 29.

CONDITIONS ECONOMIQUES

Renseignements généraux

Les plans de développement économique général du territoire sont établis par le Gouvernement sur la recommandation du Ministre du travail, de l'industrie et du commerce, assisté d'un Conseil économique consultatif au sein duquel sont représentés les intérêts gouvernementaux, industriels et agricoles. En 1951, les autorités se sont attachées, surtout à accroître la production agricole et industrielle, ce qui a augmenté le nombre d'emplois lucratifs par rapport à 1950. Le projet de loi de 1950 relatif à l'aide du Gouvernement aux industries nouvelles (Aid to Pioneer Industries Ordinance) et l'ordonnance relative à l'impôt sur le revenu (Aide à l'industrie) (Income Tax (In Aid of industry) Ordinance), également promulguée en 1950, ont favorisé la mise au point de procédés industriels nouveaux. Le nombre des sociétés enregistrées s'est accru de 10 pour 100 et le capital par actions autorisé des sociétés locales a augmenté de 41 pour 100. On s'est efforcé d'utiliser d'une manière plus efficace les terres et la main-d'oeuvre agricole; à cet égard, une campagne organisée par le Gouvernement en vue d'accroître la production des cultures vivrières a eu un succès immédiat. La souscription à l'étranger de la première tranche - s'élevant à 12 millions de dollars - de l'emprunt destiné au financement du programme économique quinquennal, a été entièrement couverte et l'importance croissante du commerce entre le territoire et l'Australie a été marquée par la désignation du premier Commissaire au commerce australien dans le territoire<sup>1/</sup>.

1/ Trinité et Tobago : Quarterly Economic Report 1951 (octobre-décembre), Central Statistical Office, mars 1952, page 6.

Agriculture et élevage

Le budget annuel du Département de l'agriculture, dont le personnel technique comprend 34 fonctionnaires supérieurs et 140 subalternes, s'établissait comme suit :

<u>1949</u> (dollars)	<u>1950</u> (dollars)	<u>1951</u> (dollars)
1.020.792	1.324.633	1.373.910

La politique de conservation du sol vise à limiter la pratique du défrichement par le feu et à garder les terres de la Couronne situées sur les pentes escarpées, où l'érosion risque d'entraîner des conséquences graves. Un système d'irrigation desservant une superficie de 3.000 acres fonctionne dans le territoire. On travaille actuellement au drainage des régions marécageuses en vue du développement de la production de riz.

Il existe deux formes de propriété foncière : la propriété perpétuelle et le bail à ferme. La plupart des plantations et des terres détenues par les paysans relèvent de la première catégorie, tandis que les terres allouées aux termes des plans de colonisation (Land Settlement Schemes) font généralement partie de la deuxième catégorie. La propriété foncière se répartit comme suit :

	<u>1949</u>	<u>1950</u> (Superficie, en acres)	<u>1951</u>
Autochtones	611.883	611.862	612.307
Etat	620.247	620.268	619.823
Bases des Etats-Unis	35.106	35.106	35.106

Principales récoltes :

	<u>Superficie</u> (en acres)			<u>Unité</u>	<u>Production</u>		
	<u>1949</u>	<u>1950</u>	<u>1951</u>		<u>1949</u>	<u>1950</u>	<u>1951</u> <sup>a/</sup>
Cacao	100.000	100.000	120.000	livre	16.586.000	16.586.000	19.315.184
Canne à sucre	82.000	82.000	90.000	tonne	177.957	146.250	117.668
Noix de coco	40.000	40.000	40.000	unité	191.106.000	191.106.000	-
Agrumes <sup>a/</sup>	12.000	12.000	12.000				
Huile de limette				livre	19.233	6.534	8.687
Jus de limette brut				gallon	75.152	59.370	9.063 <sup>b/</sup>
Pamplemousses				unité	7.764.138	13.400.026	7.030.725 <sup>b/</sup>
Jus de pamplemousse				gallon	448.905	1.007.244	658.135 <sup>b/</sup>
Oranges				unité	4.003.365	9.668.707	2.788.745 <sup>b/</sup>
Tonkas	6.000	6.000	8.000	livre	196.000	189.600	20.962

<sup>a/</sup> Chiffre des exportations  
<sup>b/</sup> En livres

Les statistiques de l'élevage s'établissent comme suit :

	<u>1946</u>	<u>1949</u>	<u>1951</u>
Bovins	37.824	36.924	39.139
Buffles	3.221	3.500	3.710
Caprins	32.415	19.000	20.140
Ovins	4.117	3.067	3.251
Porcins	32.711	32.000	33.920
Volaille	1.057.730	500.000	530.000

Certaines plantations accordent des prêts aux producteurs de canne à sucre et une des sucreries finance un groupe de sociétés de crédit agricole. Le tableau suivant donne un aperçu de l'aide à la production agricole fournie de sources privées :

	<u>1949</u>			<u>1950</u>		
	<u>Nombre de sociétés</u>	<u>Nombre de membres</u>	<u>Prêts accordés (dollars)</u>	<u>Nombre de sociétés</u>	<u>Nombre de membres</u>	<u>Prêts accordés (dollars)</u>
Sociétés de crédit agricole	164	6.049	302.345	195	6.714	397.345
Sociétés coopératives agricoles	10	1.508	355.000	10	1.692	61.807
	<u>1951</u>					
	<u>Nombre de sociétés</u>	<u>Nombre de membres</u>	<u>Prêts accordés (dollars)</u>			
Sociétés de crédit agricole	217		7.417	644.895		
Sociétés coopératives agricoles	9		1.692	60.006		

Forêts

Près de la moitié de la superficie des terres est constituée par des forêts. Le volume total de bois coupé dans les forêts appartenant à la Couronne est indiqué dans le tableau suivant :

	<u>1948<sup>a/</sup></u>	<u>1949<sup>b/</sup></u> (pieds cubes)	<u>1950<sup>c/</sup></u>
Bois de construction	2.470.108	2.785.028	3.328.215
Bois de chauffage	2.175.712	2.064.531	1.907.949
Rondins ou autre bois fendu	179.606	181.467	117.568
Total	<u>4.825.426</u>	<u>5.031.026'</u>	<u>5.353.735</u>

- a/ Trinité et Tobago : Administrative Report of the Forest Department 1948, Government Printer, Trinidad, 1950, page 11.
- b/ Trinité et Tobago : Administrative Report of the Forest Department 1949, Government Printer, Trinidad, 1950, page 9.
- c/ Trinité et Tobago : Administrative Report of the Forest Department 1950, Government Printer, Trinidad, 1951, page 9.

Pêcheries

Il existe cinq coopératives de pêcheurs auxquelles le Service d'achat et de vente du Gouvernement (Government Marketing Organisation) a acheté le surplus de leur pêche s'élevant à 250 000 livres de poisson. Les quantités suivantes ont été vendues sur deux principaux marchés du poisson :

<u>1948</u>	<u>1949</u>	<u>1951</u>
(livres)	(livres)	(livres)
3.964.248	3.661.531	3.075.848

Industries extractives

Il y avait 12 compagnies pétrolières en exploitation et 3 raffineries de pétrole. Presque tout le pétrole brut est transformé sur place. En outre, on importe annuellement environ 12 millions de barils pour la transformation et la réexportation. En 1950, la production moyenne de pétrole brut s'élevait à 56.527 barils par jour.<sup>1/</sup> On extrait de l'asphalte naturel dans un gisement exploité à ciel ouvert, connu sous le nom de Pitch Lake.

1/ Royaume-Uni : Colonial Office Annual Report, Trinidad and Tobago 1950, Londres, H.M.S.O., 1952, page 70.

Les statistiques de la production s'établissent comme suit :

<u>Produits</u>	<u>Unité</u>	<u>1948</u>	<u>1949</u>	<u>1950<sup>a/</sup></u>
Pétrole	le baril	20.110.901	20.617.000	20.632.421
Asphalte	tonne	128.993	117.382	121.850

a/ Royaume-Uni : Colonial Office Annual Report, Trinidad and Tobago, 1950, Londres, H.M.S.O., 1952, page 70.

#### Energie

Une Commission territoriale instituée par le Gouvernement fournit à la capitale l'électricité produite dans ses centrales, dont la capacité totale s'élève à 15 mégawatts. Dans les autres localités, la Commission fournit le courant directement au consommateur. La commune de San Fernando produit et distribue elle-même l'énergie électrique dont elle a besoin. En outre, il existe dans les champs pétrolifères et dans les plantations de sucre 123 centrales électriques exploitées par des particuliers et dont la capacité totale s'élève à 52 mégawatts.

Production d'énergie électrique pour tous usages :

	<u>1949</u>	<u>1950</u>	<u>1951</u>
Nombre de kilowatts-heure vendus par la Commission	41.570.315	41.550.000	50.545.000

La Commission fait agrandir la centrale électrique de la capitale et une deuxième centrale est en construction dans le sud du territoire.

#### Industrie

Une ordonnance, promulguée en 1950, en vue de stimuler le développement industriel, qui prévoit certains allègements fiscaux, a permis de créer 16 branches d'industrie nouvelles qui fonctionnent actuellement. Par application d'une ordonnance, promulguée en 1951, on construit actuellement une importante usine de ciment. Le Gouvernement a également décidé de créer une caisse de prêts à l'industrie (Industrial Loan Fund), destinée à fournir de l'aide financière aux petites entreprises industrielles.

#### Transports et communications

Routes : La longueur totale des routes est de 3.709 milles dont 2.339 milles de routes carrossables, et 1.369 milles de routes muletières.

Chemins de fer : Les chemins de fer appartiennent à l'Etat; les autobus qui assurent les communications entre les parties éloignées du territoire, sont rattachés aux services ferroviaires. Il y a 160 milles de voie ferrée.

Aviation : Une dizaine de lignes aériennes assurent régulièrement le transport des passagers et des marchandises entre les principales localités du territoire et en transit.

Navigation : Il y a sept ports à la Trinité et cinq à Tobago.

	<u>1948<sup>a/</sup></u>	<u>1949<sup>a/</sup></u>	<u>1950<sup>b/</sup></u>
Nombre de navires entrés dans les ports	4.486	4.461	4.405
Tonnage	10.797.478 (net)	14.352.280 (brut)	10.809.396 (net)

a/ Royaume-Uni : Colonial Office Annual Report, Trinidad and Tobago, 1949, Londres, H.M.S.O., page 133.

b/ Royaume-Uni : Colonial Office Annual Report, Trinidad and Tobago, 1950, page 135.

Services postaux : Il y a un bureau de poste central dans la capitale, deux bureaux de postes principaux et 145 bureaux de district et agences<sup>1/</sup>. Quarante-neuf de ces bureaux émettent des mandats-poste.

Téléphones : Le service du téléphone est exploité par une société privée. Il comprend un service de radiotéléphone qui relie le territoire à un grand nombre de pays. Il y a 16.000 appareils en service.

Télégraphe : Un réseau télégraphique intérieur, d'une longueur de 119 milles et comprenant 41 bureaux, est utilisé principalement par l'administration des chemins de fer, mais il est également accessible au public. Deux câbles internationaux aboutissent à la Trinité et rattachent le territoire au réseau télégraphique international.

Radio : Il y a huit stations de radiodiffusion et 17.000 postes récepteurs enregistrés. Le service de retransmission téléphonique, dit "Rediffusion", compte environ 12.000 abonnés.

Finances publiques

	<u>1949</u> (dollars)	<u>1950</u> (dollars)	<u>1951</u> (dollars)
Recettes	50.877.074	50.619.150	59.186.809
Dépenses	42.320.736	50.430.561	52.868.842

<sup>1/</sup> Colonial Office Annual Report, Trinidad and Tobago, 1950, page 139.

L'impôt sur le revenu est perçu sur le revenu personnel net dépassant 1.200 dollars, déduction faite des abattements prévus par la loi. Les compagnies d'assurances sur la vie sont imposées au taux de 15 pour 100; pour les autres sociétés, les taux ont été ramenés depuis 1948 de 45 à 40 pour 100 du revenu.

#### Banques et crédit

Le British Caribbean Currency Board est le seul organisme autorisé à émettre des billets de banque dans les territoires des Caraïbes est. La monnaie est rattachée à la livre sterling au taux de 4,80 dollars pour une livre, la contre-valeur du dollar étant de 4 shillings et 2 pence.

Il existe dans le territoire quatre banques commerciales. En outre, des facilités de crédit et d'épargne sont offertes par une banque coopérative et une association de prêts immobiliers. Le Gouvernement accorde des crédits aux agriculteurs par l'intermédiaire d'une banque de crédit agricole. On trouvera ci-après les statistiques des caisses d'épargne postales :

	<u>1949</u>	<u>1950</u>	<u>1951</u>
Nombre de caisses	47	48	49
Nombre de déposants	98.056	103.681	108.559
Dépôts (en dollars)	4.882.373	5.747.184	6.589.457
Capital des caisses (en dollars)	9.736.082	10.572.374	11.792.268

#### Commerce international

	<u>1949</u> (dollars)	<u>1950</u> (dollars)	<u>1951<sup>a/</sup></u> (dollars)
Importations	154.214.803	169.225.900	218.419.000
Exportations	131.989.585	167.562.400	213.672.000

a/ Trinité et Tobago : Quarterly Economic Report (Oct.-Déc.) 1951. The Central Statistical Office, 1952, page 9.

Principales importations<sup>b/</sup>1951  
(dollars)

Denrées alimentaires	37.307.500
Lubrifiants à base minérale et substances similaires	68.244.500
Produits manufacturés	47.648.500
Machines et matériel de transport	29.529.500

Principales exportations<sup>c/</sup>

Pétrole brut et produits du pétrole	161.746.100
Asphalte	1.399.300
Sucre	17.475.300
Cacao	11.563.200
Rhum	2.523.900

Mouvement commercial<sup>d/</sup>

	<u>Importations</u> (origine) (dollars)	<u>Exportations</u> (destination) (dollars)
Royaume-Uni	74.980.000	58.820.500
Canada	18.779.900	16.447.800
Australie	6.163.600	525.500
Etats-Unis	17.807.000	12.628.800
Venezuela	56.021.000	1.609.800
Brésil	131.200	27.185.200

b/ Trinité et Tobago : Quarterly Economic Report (Oct.-Dec.), 1951. The Central Statistical Office, 1952, page 39, tableau 1.

c/ Ibid, pages 52-53, tableau 6.

d/ Ibid, pages 40-41, tableau 2.

## CONDITIONS SOCIALES

### Renseignements généraux

La population du territoire est assez cosmopolite; elle se compose principalement d'Africains, d'Indiens, de Chinois et d'Européens. Les mariages mixtes sont fréquents et il y a très peu de dissensions d'origine raciale. A l'heure actuelle, on observe dans l'ensemble du territoire un intérêt très vif pour les services éducatifs et culturels.

### Statut de la femme

Les femmes commencent à prendre leur place dans la vie publique. Un grand nombre d'entre elles exercent des professions libérales. Un groupement d'électriciennes, qui a été créé en 1950 et dont peuvent faire partie les femmes de toute opinion politique et de toute condition sociale, propage l'idée du devoir civique. Il existe 63 établissements d'enseignement féminin, comptant au total 1.451 élèves. La Conférence coloniale des organisations et groupements féminins (Colony Conference of Women's Institutes and Women's Groups), qui groupe les organisations existantes dans ce domaine, joue un rôle particulièrement actif en matière d'éducation de la femme, notamment par l'organisation de cours de formation professionnelle et de conférences publiques<sup>1/</sup>.

### Conditions de la main-d'oeuvre et de l'emploi

La politique en matière de travail vise à protéger les travailleurs et à les aider à atteindre le meilleur niveau de vie possible, les meilleures conditions de travail et le plus grand rendement. Dans toute la mesure possible, les autorités s'inspirent des mesures recommandées par l'Organisation internationale du Travail en matière de protection des travailleurs, notamment de celles qui concernent directement la main-d'oeuvre dans les territoires non métropolitains. Le Ministère du travail encourage le règlement pacifique des conflits industriels par les méthodes de conciliation; il a également créé des organes d'arbitrage.

---

1/ Trinité et Tobago, Social Welfare Report, 1950, Government Printing Office, Trinidad, 1952, page 12.

Le premier Conseil des salaires (Wages Council) a été institué en 1950 dans l'industrie du sucre; en juin 1951, la première ordonnance fixant le salaire minimum a été promulguée.

Les salaires minimums (y compris les allocations, ainsi que les primes de rendement et les primes de guerre) des ouvriers agricoles et industriels de l'industrie du sucre, ont été fixés à 25 pour 100 au-dessus des taux de 1949; ces derniers allaient de 14 cents de l'heure pour les manœuvres à 37 cents de l'heure pour les soudeurs. Dans les autres branches d'activité, les salaires étaient les suivants :

<u>Catégories</u>	<u>Unité</u>	<u>1949</u> (dollars)	<u>1950</u> (dollars)	<u>1951</u> (dollars)
Cacao				
Salaire à temps	journée	0,80 - 1,35	1,00 - 1,50	1,00 - 2,66
Salaire à la tâche	"	1,00 - 2,50	1,20 - 2,50	1,20 - 3,60
Noix de coco	"	2,50 - 3,50	2,00 - 3,00	1,00 - 3,60
Agrumes	"	1,50 - 2,00	1,20 - 2,00	1,00 - 2,66
Pétrole - ouvriers qualifiés	heure	0,35 - 0,51	0,39 - 0,55	0,40 - 0,57
ouvriers non qualifiés	"	0,30 - 0,33	0,34 - 0,37	0,36 - 0,41
Travaux publics - ouvriers qualifiés	journée	2,20 - 3,38	2,50 - 3,67	2,66 - 3,83
ouvriers semi-qualifiés	"	1,94 - 2,54	2,24 - 2,83	2,40 - 2,99

Statistiques syndicales :

	<u>1949</u>	<u>1950</u>	<u>1951</u>
Nombre de syndicats ouvriers	28	32	40
Nombre de membres	20.000	-	-
Nombre d'organisations patronales	10	10	11

Conflits du travail :

	<u>1949</u>	<u>1950</u>	<u>1951</u>
Nombre de grèves	2	16	12
Nombre de grévistes	221 <sup>a/</sup>	2.193 <sup>b/</sup>	911
Perte en hommes-journées	3.678	16.471	7.152

a/ Colonial Office Annual Report, 1949, page 38.

b/ Colonial Office Annual Report, 1950, pages 33 et 34.

En matière de législation ouvrière, on applique en outre l'ordonnance de 1949 relative aux Conseils des salaires (Wages Councils Ordinance).

#### Sociétés coopératives

Un Service des questions coopératives a été créé en 1949. Le Secrétaire chargé des coopératives et d'autres membres du personnel ont été envoyés à l'étranger pour y étudier le mouvement. Le public a manifesté un vif désir de développer le mouvement coopératif. En 1950, les caisses de crédit, dont le statut est réglementé par la loi, étaient au nombre de 72; elles comptaient au total 5.289 membres et disposaient d'un actif dépassant 108.000 dollars<sup>1/</sup>. En juin 1951, le nombre des caisses avait atteint 117 et le nombre des membres s'élevait à 9.067.

#### Niveau de vie

Calculé sur la base de l'année 1935 (100), l'indice du coût de la vie en décembre 1949, 1950 et 1951, était respectivement de 228, 233 et 251.

Les prix de détail des principales denrées alimentaires étaient les suivants :

<u>Denrées</u>	<u>Unité</u>	<u>1949</u> (dollars)	<u>1950</u> (dollars)	<u>1951</u> (dollars)
Farine	livre	0,07	0,07 1/2	0,07
Riz	livre	0,07	0,08 1/2	0,06 1/2
Poisson salé	livre	0,29 1/2	0,30 1/2	0,29 1/2
Viande de boeuf fraîche	livre	0,42	0,48	0,48
Lait condensé	boîte	0,19	0,19	0,22

#### Aménagement des campagnes, urbanisme et habitat

La Commission de l'urbanisme et de l'habitat a fourni à 2.100 familles des appartements en ville et des maisonnettes en banlieue. On applique actuellement un programme de suppression des taudis. De 1943, date de sa création, à 1950, la Caisse publique de prêts immobiliers (Government Housing Loans Board) a reçu des fonds s'élevant au total à 2.500.000 dollars<sup>2/</sup>. Entre 1948 et 1950, les

1/ Colonial Office Annual Report, Trinidad, 1950, page 71.

2/ Trinité et Tobago : Report of the Government Housing Loans Board for period ending December 1950, Government Printing Office, Trinidad, 1952, page 5.

sociétés sucrières ont fait démolir 77 baraquements contenant 492 pièces et fait construire des immeubles neufs. Le nombre des constructions privées augmente rapidement. Cependant, les habitations sont surpeuplées, notamment dans les villes. La pénurie de logement est due surtout à l'accroissement de la population et au coût élevé des matériaux. On espère que les recommandations de la Conférence de l'habitation, qui s'est tenue en juin 1951 à la Barbade, sous les auspices de l'Organisme de développement et de service social des Antilles (Development and Welfare in the West Indies), contribueront à résoudre les problèmes de logement qui se posent dans le territoire.

Le tableau suivant donne le nombre des maisons qui ont été construites par les soins de la Commission<sup>1/</sup>:

	<u>1 chambre à coucher</u>	<u>2 chambres à coucher</u>	<u>3 chambres à coucher</u>	<u>Total</u>
Maisonnets construites en banlieue	296	901	212	1.409
Maisons à appartements construites à Port-of-Spain	66	188	144	398
Maisons à appartements construites à San Fernando	40	56	88	184
Total	402	1.145	444	1.991

Prêts accordés aux fonctionnaires des services publics par la Caisse de prêts immobiliers<sup>2/</sup>:

	<u>1948</u>	<u>1949</u>	<u>1950</u>
Nombre de contrats signés	194	218	165
Prêts hypothécaires (en dollars)	519.581	550.698	562.177

1/ Colonial Office Annual Report, 1950, pages 86-87.

2/ Report of Government Housing Loans Board, 1950, pages 5 et 6.

Sécurité et assistance sociales

En 1950, on a nommé un Ministre de l'éducation et des services sociaux en application de la nouvelle Constitution. Les sociétés de secours mutuel et les amicales fournissent à leurs membres et aux personnes à leur charge des secours en cas de maladie et d'autres avantages. Le montant de la pension de vieillesse a été porté à 7 dollars par mois; elle est désormais accordée à tous au lieu d'être réservée aux personnes de nationalité britannique.

On trouvera ci-après les statistiques relatives aux pensions et à l'assistance publique :

<u>Pensions de vieillesse</u>	<u>1949</u>	<u>1950</u>	<u>1951</u>
Nombre des bénéficiaires	16.765	17.109	18.174
Taux maximum de la pension mensuelle (en dollars)	3,00	3,00	7,00
Dépenses totales (en dollars)	973.724	995.744	1.446.465
<u>Assistance publique</u>	<u>1949<sup>a/</sup></u>	<u>1950<sup>a/</sup></u>	<u>1951</u>
Nombre d'adultes bénéficiant d'une assistance	4.869	5.124	5.506
Nombre d'enfants bénéficiant d'une assistance	6.083	6.615	7.074
Dépenses totales (en dollars)	262.931	286.123	345.533

a/ Trinité et Tobago : Social Welfare Report, 1950, Government Printing Office, Trinidad, 1952, pages 9 et 10.

En outre, les organisations bénévoles de service social ont reçu des pouvoirs publics des subventions qui ont atteint 49.330 dollars en 1949 et 48.540 dollars en 1950.

Le Service d'éducation générale, qui a été créé en 1948 en tant qu'organe du Département de l'éducation, s'occupe de l'éducation collective et de la prévoyance sociale en faveur de la collectivité. Ce service s'efforce de favoriser le développement social et économique<sup>1/</sup>. Les groupements ci-après ont bénéficié de l'activité de ce service :

1/ Trinité et Tobago : Social Welfare Report, 1949, Government Printing Office, 1951, page 18.

	<u>1949<sup>a/</sup></u>	<u>1950<sup>b/</sup></u>		<u>1951</u>	
	<u>Nombre de grou- pements</u>	<u>Nombre de grou- pements</u>	<u>Nombre de membres</u>	<u>Nombre de grou- pements</u>	<u>Nombre de membres</u>
Conseils créés par les collectivités	12	24	457	-	-
Associations de village	11	34	1.358	33	1.463
Cercles coopératifs et sociétés d'épargne	9	35	1.136	47	-
Etablissements d'ensei- gnement féminin	45	63	1.451	68	1.617
Associations de jeunes gens	62	140	2.592	128	2.772
Autres organisations bénévoles	<u>3</u>	<u>-</u>	<u>-</u>	<u>113</u>	<u>2.698</u>
Total	142	296	6.994	420	10.815

a/ Trinité et Tobago : Social Welfare Report, 1949, page 16, Appendice B.

b/ Trinité et Tobago : Social Welfare Report, 1950, page 12.

Lutte contre la criminalité et traitement des délinquants

<u>Genre d'infraction<sup>a/</sup></u>	<u>1950</u>	<u>1951</u>
Crimes et délits contre les personnes	339	400
Crimes et délits contre les biens	1.920	1.786
Autres infractions	<u>129</u>	<u>150</u>
Total	2.388	2.336

a/ Il ne s'agit que des infractions graves, dûment établies.

Santé publique

En 1950, l'état sanitaire du territoire était satisfaisant. Depuis la création, en octobre 1950, de plusieurs ministères spécialisés, le Ministre de la santé et les autorités locales sont chargés de l'élaboration et de l'application de la politique générale du Département de la santé. Le Directeur des services médicaux continue d'administrer les services médicaux et sanitaires<sup>1/</sup>.

Les statistiques du personnel médical et sanitaire se présentaient comme suit :

1/ Colonial Office Annual Report, Trinidad and Tobago, 1950, page 80.

	1948		1950		1951	
	Services publics	Services privés	Services publics	Services privés	Services publics	Services privés
Médecins	61	82	90	78	90	107
Dentistes	7	48	7 <sup>a/</sup>	48	13	55
Infirmières	577	-	276 <sup>a/</sup>	-	864	63
Infirmières visi- teuses	63	-	45	-	70	-
Sages-femmes	63	-	109	-	80	490
Inspecteurs sani- taires	-	-	70	-	79	29

a/ Non compris les élèves-infirmières.

Les statistiques des institutions médicales s'établissaient comme suit :

	1949		1950		1951	
	Nombre d'éta- blisse- ments	Nombre de lits	Nombre d'éta- blisse- ments	Nombre de lits	Nombre d'éta- blisse- ments	Nombre de lits
Hôpitaux publics						
Hôpitaux généraux	11	1.048	11	1.188	11	1.188
Services spéciaux ou infirmeries	2	719 <sup>a/</sup>	2	197	2	197
Hôpitaux privés	5	-	5	120	5	120
Dispensaires exclusivement réser- vés aux malades non hospitalisés	83	-	-	-	81	-
Services spécialisés <sup>b/</sup> :						
Tuberculose	1	180	2	338	2	338
Maladies vénériennes	1	87	1	23	1	24
Léproseries	1	74	1	40	1	40
Asiles d'aliénés	1	885	1	883	1	883

a/ Y compris les pensionnaires de l'établissement dit House of Refuge.

b/ Les chiffres relatifs à 1950 sont extraits du Colonial Annual Report, 1950, page 81.

Les sommes consacrées à la santé publique étaient les suivantes :

1949 (dollars)	1950 (dollars)	1951 (dollars)
4.104.278	4.984.205	5.980.772

Les statistiques démographiques se présentaient comme suit :

	<u>1949</u>	<u>1950</u>	<u>1951</u>
Nombre de naissances	22.931	23.722	23.804
Taux de natalité par 1.000 habitants	37,55	37,82	36,99
Nombre de décès	7.487	7.665	7.815
Taux de mortalité par 1.000 habitants	12,26	12,22	12,15
Nombre de décès d'enfants de moins d'un an	1.834	1.905	1.861
Taux de mortalité infantile pour 1.000 enfants nés vivants	79,98	80,3	78,18

Le Département de la santé a intensifié ses programmes curatifs et préventifs en ce qui concerne l'ankylostomiase, le paludisme, les maladies vénériennes et la tuberculose, qui sont les maladies endémiques les plus répandues. On utilise les méthodes modernes de traitement des maladies vénériennes.

Sur 124.000 enfants environ qui fréquentent les écoles primaires, 40.173 ont subi un examen et ont été soignés pour caries dentaires.

Depuis l'achèvement d'un grand barrage, en 1950, l'approvisionnement en eau de Tobago est suffisant.

## CONDITIONS DE L'ENSEIGNEMENT

### Renseignements généraux

L'instruction est obligatoire pour les enfants âgés de 6 à 12 ans qui vivent dans un rayon de 2 milles de l'école. Le Ministre de l'éducation et des services sociaux arrête la politique générale en matière d'enseignement. Il est responsable de l'administration du Département de l'éducation, dont le Directeur de l'éducation est le principal fonctionnaire d'exécution. Le Conseil (consultatif) de l'enseignement, composé de 15 membres, dont 8 sont autochtones, comprend deux instituteurs, qui continuent à exercer leurs fonctions. Les 312 écoles primaires sont contrôlées et administrées en vertu du principe dit de "dualité", en vertu duquel le Gouvernement et les églises et organismes reconnus collaborent sur un pied d'égalité.

Les dépenses relatives à l'enseignement étaient les suivantes :

<u>1949</u> (dollars)	<u>1950</u> (dollars)	<u>1951</u> (dollars)
4.256.379	4.797.053	5.527.249

### Instruction des adultes

Le Conseil de la formation industrielle (Board of Industrial Training), le Département des services extérieurs du University College of the West Indies et les centres chargés de l'instruction des adultes, encouragent l'enseignement technique et l'instruction des adultes. Le Service d'instruction des adultes s'attache spécialement au développement de la collectivité et aux activités des groupements de jeunes gens et d'adultes. Dans les régions éloignées des centres culturels, les services cinématographiques mobiles fournissent un enseignement visuel; en 1951, ces services ont donné 530 représentations, auxquelles ont assisté 168.920 personnes.

### Bâtiments et équipement scolaires

Les principaux problèmes que pose la fourniture de bâtiments et d'équipement scolaires appropriés, résultent de l'accroissement anormal du nombre d'enfants et de la pénurie de fonds. La première partie du programme de construction a été achevée. Dans le cadre de ce programme, on a créé 23 écoles nouvelles; 12 bâtiments scolaires ont été agrandis et 11 ont été complètement transformés. On prévoit que l'exécution de la deuxième et de la troisième parties de ce programme pourra être achevée en 1954.

<u>Nombre d'écoles :</u>	<u>1949</u>		<u>1950</u>		<u>1951</u>	
	<u>Ecoles publiques</u>	<u>Ecoles privées</u>	<u>Ecoles publiques</u>	<u>Ecoles privées</u>	<u>Ecoles publiques</u>	<u>Ecoles privées</u>
Primaires	48	247	59	239	63	399
Secondaires	1	30	1	10 <sup>a/</sup>	1	44
Professionnelles	1	-	1	-	1	-
Normales	1	2	1	2	1	2
Supérieures	-	1	-	1	-	1

<sup>a/</sup> Ne comprend que les écoles subventionnées par le Gouvernement.

Nombre d'élèves :	1949	1950	1951
Ecoles primaires	104.473	108.579	130.095
Ecoles secondaires	5.304	5.430	9.252
Ecoles professionnelles	82 <sup>a/</sup>	80 <sup>b/</sup>	82
Ecoles normales	208 <sup>c/</sup>	207 <sup>d/</sup>	206
Ecoles supérieures du territoire	66 <sup>e/</sup>	55 <sup>f/</sup>	57
Ecoles supérieures dans la métropole ou ailleurs	330 <sup>g/</sup>	371 <sup>h/</sup>	511

a/ Trinité et Tobago : Department of Education 1949 Report, Government Printing Office, Trinidad, 1950, page 34.

b/ Trinité et Tobago : Department of Education 1950 Report, Government Printing Office, Trinidad, 1951, page 32.

c/ Education Report 1949, page 36.

d/ Education Report 1950, page 35.

e/ Education Report 1949, page 52, tableau 4.

f/ Education Report 1950, page 53, tableau 4.

g/ Education Report 1949, page 36. Note : Royaume-Uni, Irlande et Canada seulement.

h/ Education Report 1950, pages 63 à 65, App. VI. Note : Royaume-Uni, Irlande et Canada seulement.

-----